

Cinéma

ENTREVUE 3

Je n'aime que toi:
un ménage à trois
pour Claude Fournier



DVD ET VHS 2

La Piscine: clair
comme de l'eau
chlorée

NOS CRITIQUES

- ★★★★ Maison de sable et de brume
- ★★★★ Tiresia
- ★★ Éloge de la liberté
- ★★ Exposé
- ★★ Vendus

ENTREVUE AVEC LE RÉALISATEUR JACOB BERGER

Mon père, ce héros

De l'impact d'une figure paternelle forte sur un fils qui aime trop

RICHARD BOISVERT
RBOISVERT@LESOLEIL.COM

La réalité dépasse la fiction, dit le proverbe. Lorsqu'on l'a joint cette semaine, Jacob Berger venait justement de vivre une de ces journées... Le vent à écorner les bœufs qui soufflait sur Paris avait poussé un énorme morceau de zinc sur son balcon. Son petit garçon était tombé et s'était fait très mal à la tête. La serrure de la porte d'entrée avait décidé de rendre l'âme. Et, pour couronner le tout, une de ses pubs venait d'être refusée par son client. « C'est une espèce de cataclysme généralisé, mais tout va bien ! » philosophait le réalisateur, à l'autre bout du fil.

Vous auriez mis tous ces événements dans un film qu'on y croirait difficilement, lui fait-on remarquer. « Vous avez tout à fait raison. Donc il faut se souvenir que ça arrive. Et il ne faut pas hésiter à le mettre dans un film. »

Cette observation en dit plus long qu'il ne paraît sur la nature profonde de l'homme. Élevé dans le monde du cinéma et de la littérature, Jacob Berger a toujours senti une sorte de danse étrange où s'entrelacent fiction et réalité. Pour lui, réussir à trouver l'équilibre entre les deux, et si possible de façon provocatrice, fait partie du jeu. Comme le jour où il a eu l'idée de proposer à Gérard Depardieu et à son fils Guillaume les rôles principaux d'*Aime ton père*.

À l'affiche depuis hier au Québec, ce drame met en scène l'affrontement qui

Si l'histoire rappelle celle des Depardieu, il s'agit pourtant d'une œuvre autobiographique, du moins en partie

se produit entre un romancier célèbre et son fils mal-aimé. Si l'histoire rappelle celle des Depardieu, il s'agit pourtant d'une œuvre autobiographique, du moins en partie. Il faut savoir que Jacob Berger est le fils de l'écrivain et scénariste anglais John Berger.

« C'est amusant parce que mon père se sent extrêmement visé par le film.

Gérard Depardieu (à droite) interprète Léo Shepherd, un poète hors norme qui enfourche sa moto pour se rendre à Stockholm chercher le prix Nobel de littérature qu'on vient de lui décerner. Paul, le fils, un garçon fragile, meurtri, vulnérable et en même temps dangereux, est joué par Guillaume Depardieu.



Alors que la presse, à Paris, a pensé qu'il s'agissait d'une espèce de docu-drama sur les Depardieu.

À vrai dire, *Aime ton père* n'est ni tout à fait l'un ni tout à fait l'autre. « J'avais envie de parler depuis un certain nombre d'années de ce type de père surpuissant, monumental, dominateur, séducteur, intraitable, qui triomphe toujours, fait valoir le réalisateur.

Aime ton père met en scène l'affrontement entre un romancier célèbre et son fils mal-aimé

Un père qui impose sa volonté propre au monde en tant qu'artiste, et aussi à sa famille en tant qu'individu. Parce que c'est quelque chose qui fait partie de mon passé à moi, quelque chose qui a joué un rôle énorme dans ma vie.

À ses yeux, seul Gérard Depardieu possédait les qualités nécessaires pour jouer le personnage de ce Léo Shepherd, un poète hors norme qui enfourche sa moto pour se rendre à Stockholm chercher le prix Nobel de littérature qu'on vient de lui décerner.

« J'ai écrit ce film sans me préoccuper de qui le jouerait, rappelle toutefois Jacob Berger. Au moment où le scénario est arrivé à une étape décisive, je me suis dit qu'il fallait trouver un acteur qui soit à la fois crédible en tant qu'intellectuel et homme de lettres, et crédible en tant qu'être un peu animal, charismatique, violent et sexuel. Je trouve qu'en France, peu d'acteurs ont cette double identité. Depardieu a naturellement cette dualité en lui.

« Par ailleurs, je cherchais également, pour le rôle de Paul, le fils, un garçon qui soit fragile, meurtri, vulnérable et en même temps dangereux, tranchant et acéré comme un poignard. Il se trouve que Guillaume est cet acteur aussi. Comme j'aime bien les coïncidences, que j'aime bien la façon dont le cinéma peut se refléter dans la vie, je me suis soudain dit qu'il y avait là quelque chose d'extraordinaire, puisqu'ils ont une histoire qui n'est pas sans rappeler celle du scénario.

« Finalement, ils ont tous les deux répondu qu'ils étaient prêts à faire le film. Je ne les connaissais pas personnellement et je ne suis pas quelqu'un de célèbre. J'ai donc été très agréablement surpris. »

Le film s'est fait et, en cours de route, la vraie vie s'est mêlée encore un

Voir HÉROS en G 2 >

À LIRE AUSSI :

■ Critique du film: ★★★/2 Page G 2

LES JOURS

LECTEUR DVD

zenith **97\$** Reg. 129\$

TÉLÉVISEUR 21" ÉCRAN PLAT

JVC

A PARTIR DE: **547\$** Reg. 599\$

LOT DE RÉCEPTEURS DOLBY DIGITAL DTS 500 W

A PARTIR DE: **177\$** (Off. 40)

840, BOUVIER
627-0840

La clef de sol

DONNACONA
285-4535

Photos: a titre indicatif. Quantités limitées. *Conditionnel à l'approbation du service du crédit.

« AIME TON PÈRE »

Face-à-face de tous les dangers

RICHARD BOISVERT RBOISVERT@LESOLEIL.COM

Gérard et Guillaume Depardieu ont à quelques reprises foulé les planches des mêmes plateaux, notamment celui de *Tous les matins du monde*, mais jamais on ne les avait vus, dans la même scène, se donner la réplique. Le réalisateur Jacob Berger l'avoue, diriger ce tout premier face-à-face père-fils ne fut pas de tout repos.

Jeune cinéaste pas célèbre du tout, Berger avait tout un contrat sur les bras. Heureusement, ses deux illustres acteurs auront finalement fait preuve d'une grande complicité, chacun ressentant le besoin de prouver à l'autre son talent et sa créativité. Peut-être parce que, de façon très équilibrée, le film présente à la fois les points de vue du père et du fils, pénètre la réalité de l'un comme de l'autre.

Une bonne dose d'agressivité à sans doute permis de donner à certaines scènes une note de vérité encore plus appuyée. Sans se transcender, Depardieu père donne généreusement. Le fils, lui, semble avoir trouvé dans cette rencontre l'occasion de se dépasser.

Décrivant une sorte d'orbite aléatoire autour du duo Depardieu, Sylvie Testud, dans le rôle de la fille de l'écrivain, parvient à donner beaucoup de substance à son personnage.

Après quelques années d'activité dans le domaine du documentaire et du reportage, Jacob Berger s'est tourné vers la fiction au début des années 90. L'homme semble avoir développé une certaine manière de tourner, un goût parfois plus proche de la télévision que du cinéma. On le sent surtout dans le choix des extérieurs. Cette halte d'autoroute, cette salle d'attente d'hôpital, le pont de ce traversier, on a l'impression de les avoir vus 1000 fois au petit écran.

Peut-être s'agit-il d'une simple question de référence culturelle. *Aime ton père* a été tourné en partie le long des autoroutes du Québec, lesquelles représentent dans l'histoire le nord de l'Allemagne.

Le film propose par ailleurs des ambiances, une lumière, voire une sonorité qui rappellent *Bleu*, de Krzysztof Kieslowski. L'idée de ces univers parallèles visibles et invisibles dont les mystérieuses frontières sont perméables aux enfants seulement, aussi poétique que séduisante, y est certainement pour quelque chose. Très métaphoriques également, des scènes oniriques, faites de souvenirs imprécis, déformés par le temps, hantent l'écran.

La plus grande qualité d'*Aime ton père* est peut-être d'avoir su aborder sans excès de pathétisme de grands thèmes mémorables, voire bibliques, d'avoir indiqué sans trop insister la direction de ces chemins millénaires, de ces routes qui n'en finissent plus de se croiser, d'avoir repris, à sa façon, cette quête qui mène partout sauf là où l'on croyait aller.

*** 1/2 AIME TON PÈRE. *Drame réalisé par Jacob Berger. Scénario: Jacob Berger avec la collaboration d'Ed Radtke et de Pascal Barrolier. Photo: Pascal Marti. Mont.: Cathy Chamorey. Mus.: Jean-Claude Petit. Avec Gérard Depardieu (Leo Shepherd), Guillaume Depardieu (Paul), Sylvie Testud (Virginia), Julien Boisselier (Arthur), Noémie Kocher (Marthe), Hiam Abbass (Salma), Frédéric Polier (André). Suisse-France-Canada-Grande-Bretagne — 2002. 1h40. Au Clap et au StarCité.*

HÉROS

Suite de la G 1

peu plus à la fiction. Berger tient encore à préciser certains détails de l'histoire, notamment lorsqu'on y parle de drogue, n'ont pas été ajoutés pour les Depardieu.

« Ça fait partie de mon expérience, de ce que je voulais dire sur le rapport entre les pères et les fils. Il se trouve aussi que c'est quelque chose qui transparaissait dans la vie des Depardieu. Mais je pense que cette transparence existe au-delà, avec beaucoup d'autres pères surpuissants et magnifiques.

Riche, habité par plusieurs thèmes secondaires, le film de Jacob Berger aurait fonctionné même s'il avait fait appel à d'autres comédiens

Cela dit, le film de Jacob Berger aurait fonctionné même s'il avait fait appel à d'autres comédiens. Riche, habité par plusieurs thèmes secondaires, *Aime ton père* s'intéresse notamment à celui de l'eau, sorte de motif symbolique récurrent qui relie de façon tout à fait cinématographique plusieurs scènes entre elles.

La caméra pénètre également dans le monde de l'enfance au cours de brefs flashbacks bleutés, un peu flous, développés de façon onirique, où apparaît brièvement la mère, cette grande absente d'*Aime ton père*. Berger s'explique là-dessus.

« Les rapports que les parents entretiennent avec leurs enfants sont tellement intenses, magnifiques, bibliques et universels. Je me disais qu'il valait mieux que la mère soit une espèce de figure un peu absente et en même temps crédible, plutôt que d'essayer de traiter les deux problèmes à la fois, chose que je ne me suis pas sentie la force de le faire. »

Une autre dimension, ésotérique celle-là, et liée aux perceptions du monde de l'enfance et à ses souvenirs, vient parfois hanter certaines scènes.

« Je crois que la plupart des gens qui ont eu des enfants, qui les ont observés tout petits, partagent tous le sentiment qu'ils étaient détenteurs non seulement des secrets de la vie, mais de nos secrets aussi. Il y a quelque chose chez eux qui leur confère une énorme sagesse, une immense

connaissance, et qu'ensuite, au fur et à mesure qu'ils deviennent des adultes, cette sagesse s'évapore et est remplacée par une autre forme plus terre à terre de lucidité, de sensibilité. En fait, peut-être parce qu'ils appartiennent au royaume des rêves, des mystères et des pensées, il y a quelque chose chez les enfants qui les relie à notre part la plus mystérieuse, la plus mystique. »

Jadis grand reporter, Jacob Berger a parcouru le monde et vécu des situa-

tions particulièrement dures, connu des expériences très fortes qui ont apparemment beaucoup influencé sa façon d'appréhender les différentes dimensions de la vie. Cette sensibilité, on la sent dans son film, dans une sorte d'aura où cohabitent le monde du visible et celui de l'invisible.

« J'ai vu naître mon fils et j'ai vu mourir beaucoup de monde. J'ai vraiment l'impression qu'il y a une sorte de complicité, d'union étrange entre les enfants et les mourants, entre ceux qui entrent dans la vie et ceux qui en sortent. Tout ça, nous, on le retrouve dans les territoires privilégiés comme les rêves et les souvenirs, et bien sûr dans l'art, dans la littérature, dans la poésie et dans le cinéma. Alors voilà, physiquement, je sentais que ça pouvait s'exprimer sous l'eau, dans le ciel ou à moto, dans ces espèces d'états un peu... inhabituels. »



Sans se transcender, Gérard Depardieu donne généreusement dans « Aime ton père ».

DVD ET VHS



RÉGIS TREMBLAY
RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

« La Piscine »

Clair comme de l'eau chlorée

François Ozon amuse tout le monde, sans tromper personne. Sous la comédie musicale *Huit Femmes* comme sous la comédie amoral *Gouttes d'eau sur pierre brûlante*, le cinéaste à la mode brode sur le motif unisexe, tout en se cachant. Il refait le coup dans *La Piscine*, qui plonge en eaux troubles une écrivaine d'âge mûr, Sarah Morton (Charlotte Rampling), et une jeune naidie, Julie (Ludvine Sagnier), placée là pour tester la moralité de l'autre. D'abord boudeuse, la romancière retrouvera son inspiration au contact de cette jeune femme sans inhibition. Tout est clair comme de l'eau chlorée, même si Ozon fait des manières et des mystères. Le plus intrigant, dans tout cela, est de voir comment Ozon manipule la jeune Ludvine Sagnier, bien loin ici de son rôle de garçon manqué dans *Huit Femmes*. *** (20 janvier)

« La Fleur du mal »

Refolement d'égout

Claude Chabrol est un maître du sous-entendu. On peut voir dans *La Fleur du mal* un drame policier de plus, mais... Retour à l'Occupation, avec un meurtre mystérieux commis dans une riche demeure bourgeoise bordelaise. Un demi-siècle plus tard, dans cette même maison, nous faisons connaissance avec les Charpin-Vasseur, une famille rongée par ses guerres intestines et ses liens incestueux. Mais le meurtre originel, que tout le monde veut oublier, viendra les hanter. Pour se blanchir, il ne suffit pas de dire « Oublions le passé ! Regardons vers l'avenir ! » Bien au contraire, Chabrol illustre ici que la faute cachée est un refolement qui empoisonne le présent. Que le film soit sorti peu après la libération du collaborationniste Maurice Papon n'est surtout pas une coïncidence. Avec Nathalie Baye, Benoît Magimel, Suzanne Flon, Bernard Le Coq. *** (20 janvier)

« Il était une fois au Mexique »

Stuff de junior

Robert Rodriguez a tout pour avoir de jeunes fans. Bricoleur rebelle, cinéaste hors circuit, il réalise ses rêves les plus fous et ne doit rien à personne : combien de gosses ne rêvent-ils pas de faire, comme lui, des films défouloirs ? Cet éternel ado force encore la dose dans *Il était une fois au Mexique*, un *western nacho* noyé dans la sauce rouge piquante et le sang chaud. Rodriguez nous ramène El Mariachi (médiocre Antonio Banderas), un tueur sur la touche qui va sortir de sa torpeur au contact d'un charmant ripoux de la CIA (Johnny Depp). Dans le camp adverse, un caïd de la drogue (Willem Dafoe) et toute l'armée mexicaine. Ça va péter ! En voyant ce film-jouet, on imagine Rodriguez dans son carré de sable chorégraphiant des massacres avec ses petits soldats de plomb. Quand on n'a plus l'âge, ces jeux deviennent prodigieusement ennuyeux. Salma Hayek ? Il la tue inopinément, le petit sadique ! ** (20 janvier)

« L'Ouest sauvage »

Pour une poignée de dollars US

Kevin Costner n'en est jamais revenu d'avoir raflé sept Oscars avec *Il danse avec les loups*, en 1990 ! Après maints essais infructueux, il revient au western dans *L'Ouest sauvage* (*Open Range*). Le titre français indique mieux le vrai sujet du film : le genre du western pour lui-même. Le scénario est secondaire et tout à fait usé, et c'est mieux ainsi, aux yeux des aficionados. Encore une fois, de modestes et courageux cow-boys (Kevin Costner et Robert Duvall) vont libérer une petite ville de l'emprise d'un riche tyran (Michael Gambon) et de son âme damnée (James Russo). Les films d'action, où le bon est un *outsider* et le méchant, un homme de pouvoir, ne sont jamais que des westerns... *L'Ouest sauvage* est censé exalter les beautés du Far West américain, mais on peut mieux mesurer la sincérité de l'attachement du producteur-cinéaste-acteur Costner quand on sait que son Montana est en fait l'Alberta. Pourquoi ? Pour une poignée de dollars US en moins ! Mais tout cela ne gâtera pas le plaisir des amateurs. *** (13 janvier)

PAR LE PRODUCTEUR DE RAPIDES ET DANGEREUX, XXX ET S.W.A.T.

IMPACT FATAL
(Version française de Torque)

À L'AFFICHE! STARTE STE-FOY, GALERIE DE LA CAPITALE, STE-FOY, BEAUPORT, PLACE CHAREST, ALMA, LEO LEVIS, VISION DIGITAL, ST-NICOLAS, THEATRE MINES, SCENARIO, IMPERIAL, CHICOUTIMI, CINEMA LIDO, CHICOUTIMI, CHAPLIN II, PRINCESS, CHAPLIN, G. DELOUNGELLE AVEC ENFANTS.

VISITEZ WWW.WARNERBROS.CANADA.COM

« ÉLOGE DE LA LIBERTÉ EST UNE SURPRISE MERVEILLEUSE. UN FILM DONT L'EXUBÉRANCE DE LA JEUNESSE EST CONTAGIEUSE. »
— LOUIS B. HOBSON, CALGARY SUN

ÉLOGE DE LA LIBERTÉ
(Version française de Chasing Liberty)

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

VISITEZ WWW.WARNERBROS.CANADA.COM

3 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE
MEILLEUR ACTEUR - TOM CRUISE

TOM CRUISE
LE DERNIER SAMOURAI
武士道

13 VIOLENCE

www.paramount.com

2 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE
MEILLEUR ACTEUR - JACK NICHOLSON
MEILLEURE ACTRICE - DIANE KEATON

Jack Nicholson Diane Keaton

Quelque chose d'inattendu
Version française de "SOMETHING'S GOTTA GIVE"

SonyPictures.com COLUMBIA PICTURES

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
Consultez le guide-horaire ou www.tribute.ca

« De Loin Le Meilleur Film De L'Année. »

Julia Roberts

le sourire de mona lisa
Version française de Mona Lisa Smile

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
Consultez le guide-horaire ou www.tribute.ca

4 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE
MEILLEUR FILM

« UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE. »
PETER TRAVERS, ROLLING STONE

★★★★ « BIG FISH EST LE CHEF-D'ŒUVRE DE TIM BURTON »
GLENN WHIPP, LOS ANGELES DAILY NEWS

★★★★ « BIG FISH EST UN FILM DÉLICIEUX »
GLENN KINNY, PREMIERE MAGAZINE

BIG FISH
LA LÉGENDE DU GROS POISSON
VERSION FRANÇAISE DE BIG FISH
UNE AVENTURE AUSSI GRANDE QUE LA VIE.

COLUMBIA PICTURES PRESENTS A JINKS/COHEN COMPANY, ZANUCK COMPANY PRODUCTION
TIM BURTON « BIG FISH » EWAN MCGREGOR ALBERT FINNEY BILLY CRUDDUP
JESSICA LANGE HELENA BONHAM CARTER ALISON LOHMAN ROBERT GUILLAUME
MARION COTILLARD STEVE BUSCEMI DANNY DAVITO DANNY ELMAN
HILARY ARNE I SCHMIDT DANIEL WALLACE JOHN AUGUST
RICHARD D ZANUCK BRUCE COHEN DAN JINKS TIM BURTON

sony.com/BigFish COLUMBIA PICTURES

TRAME SONORE AVEC «MAN OF THE HOUR» INTERPRÉTÉE PAR PEARL JAM

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
STE-FOY, BEAUPORT, GALERIE DE LA CAPITALE, PLACE CHAREST, LE CLAP, ST-NICOLAS, CINEMA LIDO, CHICOUTIMI, CHICOUTIMI, CHAPLIN II, PRINCESS, CHAPLIN, G. DELOUNGELLE AVEC ENFANTS.

Consultez le guide-horaire ou www.tribute.ca

ET CÆTERA

GILLES CARIGNAN
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

« Les Invasions » aux Césars

PARIS — *Les Invasions barbares* de Denys Arcand pourrait-il être élu meilleur film « français » de 2003 ? Chose possible. L'Académie des arts et techniques du cinéma français a en effet inclus *Les Invasions barbares* parmi les candidats aux Césars, l'équivalent des Oscars dans



Une autre récompense pour « Les Invasions barbares » ?

l'Hexagone. Raison simple : le film a été coproduit avec la France. Sa candidature a donc été soumise aux 3300 membres de l'Académie, au même titre que *Bon Voyage* de Jean-Paul Rappeneau, *Les Sentiments* de Noémie Lvovsky ou encore *Swimming Pool* de François Ozon. Les artisans des *Invasions* seront aussi admissibles aux prix. Encore à l'affiche dans sept salles dans la région parisienne, le film d'Arcand a attiré plus de 1,2 million de spectateurs en France depuis sa sortie en septembre. Les finalistes aux Césars seront dévoilés vendredi prochain, et les prix décernés le samedi 21 février. L'an dernier, *Le Pianiste* de Roman Polanski, une autre coproduction, avait remporté le César du meilleur film.

Trintignant y reprend goût

Il avait annoncé son retrait du cinéma. Or, cinq ans après *Ceux qui m'aiment prendront le train* de Patrice Chéreau, Jean-Louis Trintignant est de retour sur les écrans, tenant un petit mais très beau rôle dans *Janis et John* de Samuel Benchetrit, qui met en vedette Marie Trintignant, dans sa



La dernière apparition de Marie Trintignant

dernière apparition au cinéma. « C'est lui qui m'a demandé de jouer le rôle », nous a indiqué le jeune réalisateur, lors d'un entretien à paraître lors de la sortie du film au Québec, le 6 février. Benchetrit — ex-conjoint de Marie Trintignant — avait pourtant déjà convaincu un autre acteur pour le rôle. « Je ne l'ai jamais rappelé, avoue-t-il. Lui non plus d'ailleurs ! » Il semble que Trintignant reprend goût au cinéma. Benchetrit est en effet en préparation de son second film, dans lequel il lui réservera un rôle plus important.

Deneuve et Depardieu réunis

Les deux acteurs français les plus célèbres, Gérard Depardieu et Catherine Deneuve, partageront de nouveau l'écran, 16 ans après *Drôle d'endroit pour une rencontre* de François Dupeyron, et 24 ans après *Le Dernier Métro* de François Truffaut. Deneuve et Depardieu rejoindront en avril le tournage du 16^e film d'André Téchiné, *Le Temps qui passe*, coécrit avec Pascal Bonitzer. Depardieu, qui avait tourné *Barroco* avec Téchiné, y jouera un architecte. Le film sera tourné à Tanger. « Il s'agit de plusieurs histoires qui se croisent dans un Maroc qui essaie de vivre à une vitesse contemporaine », a commenté le réalisateur en entrevue. Le film sera donc très différent des *Égarés*, film d'époque plutôt linéaire, présenté à Cannes l'an dernier, et qu'on découvrira au Québec au printemps.

Le plus vite sur la gâchette

Dans un début d'année dominé en France par la sortie de *Lost in Translation* de Sofia Coppola, une fausse trilogie *underground* ne passe pas inaperçue, soit *Dead or Alive 1, 2 et 3* du Japonais Takashi Miike, nouveau pape du cinéma *trash*, cru et violent. Un cas ce Miike. À 43 ans, il compte déjà 59 films à son actif. « Je tourne sur un rythme de cinq films par an, parfois huit, explique-t-il à *Libération*. C'est le bon rythme pour moi. Je tourne en général mes films en deux semaines. Seul *Gozu* (présenté à Cannes l'an dernier) a demandé plus de temps : trois semaines. » Interrogé sur la violence dans ses films, il désamorce : « *Dead or Alive* est plus paisible que la situation actuelle en Irak. » Un peu moins convaincant quand il s'agit de défendre une scène — l'une de ses favorites — où une femme se noie dans ses excréments : « On ne peut échapper à ce cycle physiologique, c'est le destin de l'homme : il faut regarder ça en face. » Ah bon...

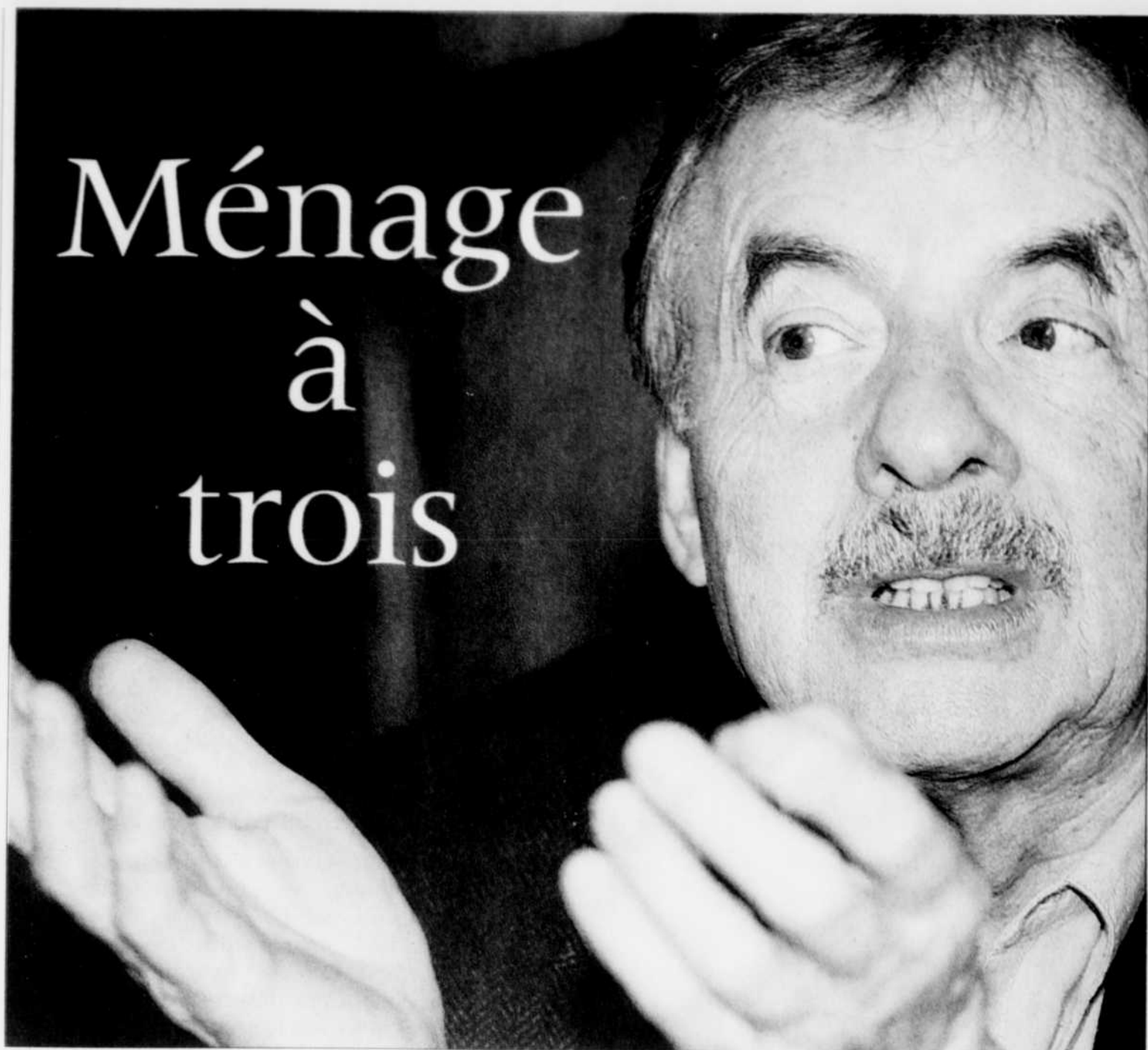
Moins de Français en salles

Les Français ont fréquenté un peu moins les salles obscures en 2003, avec une baisse des entrées de 5,6%, autre signe tangible d'une année cinéma quelque peu décevante. La part de marchés des films français n'a toutefois pas bougé : un peu moins de 35% du total des entrées, contre 53% pour le cinéma américain. Un total de 45 films ont attiré plus d'un million de spectateurs, parmi lesquels 19 films français, note la presse spécialisée, qui inclut dans le nombre... *Les Invasions barbares* de Denys Arcand.

En vrac

Après 18 ans après, sa suite peu convaincante de *Trois Hommes et un Couffin*, la Française Coline Serreau tournera aux États-Unis cette année. Rien d'étranger, car il s'agit du *remake* d'un de ses propres films, *Chaos*. Meryl Streep reprendra le rôle défendu par Catherine Frot dans l'original, celui d'une femme dont le destin est bouleversé après qu'elle eut refusé de venir en aide à une immigrante, malmenée sous ses yeux... Question tournage, il semble que l'adaptation du *best-seller* *Le Parfum*, de Patrick Süskind, histoire d'un tueur « olfactivement » doué dans le Paris du XVII^e siècle, verra finalement le jour, sous la direction du doué Allemand Tom Tykwer (*Cours Lola cours, Heaven*). Orlando Bloom prendrait les traits du criminel...

Meryl Streep reprendra le rôle défendu par Catherine Frot dans « Chaos ».



PHOTOS LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Claude Fournier a choisi ses acteurs en toute confiance malgré la complexité de son sujet

RÉGIS TREMBLAY RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Je n'aime que toi, c'est un ménage à trois : Claude Fournier, Michel Forget et Noémie Godin-Vigneau. Entre Fournier, le réalisateur et scénariste, Forget, qui joue le romancier en panne sur tous les plans, et Godin-Vigneau, la jeune prostituée qui va faire couler sa plume de nouveau, il existe une complicité qui se sent sur l'écran comme lors de l'entrevue. *Je n'aime que toi* prend l'affiche sur nos écrans le 23 janvier.

Tous trois se sont choisis, non pas aveuglément, mais en toute confiance, même si le sujet du film est particulièrement délicat. *Je n'aime que toi* n'est qu'une longue confidence érotique de Daisy (Noémie Godin-Vigneau) à Georges Guérin, le romancier vieillissant que plus rien n'inspire, surtout pas sa femme Bibiane (Dorothee Berryman). Ces confidences sont très explicites, surtout en ce qui concerne la sodomie. On ne voit rien, mais on peut tout imaginer, selon le vieux principe de la ligne érotique.

« Quand j'ai lu le scénario, j'ai été touchée, mais il y avait des choses qui me faisaient peur. Tout en aimant le scénario et en ayant envie de tourner le film, j'avais besoin d'être rassurée par Claude Fournier », avoue la jeune comédienne, qui assume à elle seule le côté sexuel du film. Elle l'affiche même. Dès sa première rencontre avec cet homme qui pourrait être son père (car il flotte sur le film un sentiment incestueux), elle lui lance : « Je suis putain. Ça vous choque ? »

« Bien sûr, je n'étais pas innocent, je savais que j'allais demander à Noémie de dire des choses assez crues pendant tout le film, pour en arriver à la scène où elle se déshabille sans aucune pudeur. Mais en même temps, il me fallait une comédienne qui n'ait pas le mot *prostituée* écrit sur le visage, pour des raisons que l'on découvre à la fin », déclare le réalisateur et scénariste.

Aux yeux de Fournier, une partie de l'attrait de ce personnage équivoque résidait dans la fraîcheur de son visage, dans l'innocence de son jeune âge. « J'ai eu confiance », admet la comédienne. « Il n'y a pas eu de marchandage, mais on a fait beaucoup de répétitions », reconnaît Fournier.

Ce fut également une question de confiance pour Michel Forget, un ami de longue date de Claude Fournier, qui explique : « Je lui ai offert le rôle avant de commencer à écrire... et il a dit oui ! Lun des arguments les plus convainquants en sa faveur, c'est qu'il n'avait jamais joué un rôle semblable. Je ne voulais pas d'un homme éloquent, mais d'un type qui écoute. C'est Daisy qui raconte, pas lui ! »

« J'ai bien lu le scénario, mais je suis un mauvais lecteur ! Devant un rôle, je ne suis pas très rationnel. Je me suis fié à Claude. Et puis, j'ai beaucoup de respect pour les gens qui écrivent », déclare Forget, faisant à la fois allusion à son rôle d'écrivain et à Claude Fournier, qui écrit ses films et qui a même écrit un roman à partir du scénario. Le livre paraîtra dans quelques semaines.

Michel Forget poursuit : « J'ai accepté parce que c'était lui. En me donnant mon premier rôle dramatique, dans *Bonheur d'occasion*, il m'a sorti de huit années à jouer Mario Duquette, le vendeur d'assurances ! »

RÉALISATEUR ET SCÉNARISTE

Mais le comédien a découvert l'autre côté de la médaille, sur le plateau de *Je n'aime que toi*. « J'admire les réalisateurs qui écrivent leurs films, mais c'est triplement plus difficile de négocier avec eux. D'habitude, le réalisateur sert de confesseur aux acteurs : ils peuvent aller se plaindre auprès de lui et demander quelques changements. Mais quand le réalisateur est le scénariste... et qu'il a l'œil dans le kodak, tu n'oses pas ! »

Comme à son habitude, Fournier était le cameraman de *Je n'aime que toi*. Ce qui n'est pas le cas pour la série *Félix*, qu'il termine actuellement. « Pour des raisons physiques longues à expliquer, *Je n'aime que toi* était le dernier



Noémie Godin-Vigneau



Michel Forget

Le film n'est qu'une longue confidence érotique d'une prostituée à un romancier en panne d'inspiration

film où je faisais la caméra. C'est le chant du cygne du cameraman. Voilà pourquoi je ressentais une nostalgie particulière au tournage. J'étais encore plus émotif que d'habitude... »

Dans ce triangle Fournier-Forget-Godin-Vigneau, il ne pouvait y avoir de place pour un troisième personnage fort. Il y a bien l'épouse de Georges Guérin, Bibiane, jouée par Dorothee Berryman, qui réédite de façon hallucinante le rôle de l'épouse bonasse et bafouée qu'elle a tenu dans *Le Déclin de l'empire américain* et *Les Invasions barbares*, de Denys Arcand. Son rôle, qui aurait pu être très dramatique, est tout à fait inconsistant. On comprend pourquoi la comédienne ne fait pas la tournée de promotion.

« J'ai évité le triangle traditionnel, pour me concentrer exclusivement sur le tête-à-tête Georges-Daisy. D'ailleurs, Georges se charge d'écarter Bibiane. Il la répudie cavalièrement, certes, mais j'ai même été tenté de rendre la scène encore plus brutale. D'abord parce que les écrivains, qui savent si bien écrire sur les sentiments, sont souvent les plus malhabiles à en parler dans la vraie vie. Mais la principale raison est celle-ci : au cinéma, bien davantage qu'en littérature, il faut faire simple. Plus c'est simple, plus ça marche ! »

« MAISON DE SABLE ET DE BRUME »

La maison des rêves brisés



Expulsée de la maison qu'elle a hérité de son paternel, Kathy Nicolo (Jennifer Connelly) aura mille à partir avec Massoud Amir Behnari (Ben Kingsley), qui a acheté ladite maison à très faible prix aux enchères.

VALÉRIE GAUDREAU VGAUDREAU@LESOLEIL.COM

La maison de sable et de brume, c'est un bungalow comme la Californie en compte sans doute des centaines. Mais dans l'œil du réalisateur Vadim Perelman, qui signe ici son premier film adapté d'un roman d'Andre Dubus III, cette maison devient le théâtre de la rencontre troublante de deux destins. Celui d'une Américaine désespérée et d'une famille d'immigrants iraniens qui y voit la promesse d'une vie meilleure.

La maison en question, c'est la résidence héritée au décès de son père, de laquelle Kathy Nicolo (Jennifer Connelly) se voit expulsée du jour au lendemain par les autorités municipales. Elle-même dans la brume après une rupture dont elle se remet difficilement, la jeune femme, une ex-alcoolique vivant péniblement d'un travail comme femme de ménage, aurait négligé de payer des taxes. Victime de sa propre négligence ajoutée à une vulgaire erreur bureaucratique, elle se retrouve à la rue avec son désespoir comme seul bagage.

Une fois sa propriétaire expulsée, la maison sera rapidement vendue aux enchères et achetée à très faible prix par Massoud Amir Behnari. Ben Kingsley, en nomination aux prochains Golden Globes pour ce rôle, livre ici une grande performance. Il est saisissant en immigrant iranien autoritaire et ferme, bien résolu à profiter de l'aubaine pour revendre la résidence et tenter de redonner à sa famille le rythme de vie dont il jouissait en tant qu'ex-colonel sous le régime du shah. Une vie qui a basculé lors de la révolution islamique, où il a dû fuir l'Iran. Maintenant aux États-Unis, il endure sa peine en vivant de petits boulots, à mille lieues du rêve américain.

CASCADE DE MALHEURS

Ce qui pourrait sembler une simple transaction immobilière se transfor-

mera rapidement en confrontation lorsque, tout aussi déterminée, Kathy luttera pour reprendre ses droits sur la maison, symbole de son enfance. Jennifer Connelly, gagnante d'un Oscar en 2002 pour sa performance dans *Un homme d'exception*, est bouleversante dans le rôle de cette jeune femme démunie qui tréballe son mal de vivre. Blessée, luttant pour ne pas retomber dans sa dépendance, Kathy entreprendra tout de même des démarches juridiques. Mais malgré l'aide d'un policier tout aussi fragile dont elle tombera amoureuse (Ron Eldard), ses efforts atteindront rapidement leurs limites devant l'intransigeance de Behnari, maintenant propriétaire tout à fait légal de la maison.

DESTINS PARALLÈLES

À travers les tractations et les disputes dont le bungalow sera l'objet, *Maison de sable et de brume* arrive à bien montrer la réalité difficile de deux protagonistes qui s'opposent mais qui ont en commun la volonté d'améliorer leur sort. Chacun à leur manière, ils verront dans cette maison la façon de retrouver une dignité perdue.

Par ce drame d'une grande intensité, le réalisateur d'origine ukrainienne Vadim Perelman relève avec succès le défi de peindre en parallèle le sombre quotidien d'une jeune femme aux prises avec ses démons intérieurs et la réalité d'immigrants dont l'intégra-

tion en sol américain n'est qu'un triste substitut de leur vie passée.

À ce titre, l'empressement avec lequel Behnari fera construire une terrasse sur le toit de la résidence pour avoir une vue sur la mer est éloquent. Nostalgique d'un Iran révolu, il tentera ainsi de retrouver un peu de son ancienne maison du bord de la mer Caspienne, où il avait, dit-il, « fait couper des arbres pour mieux voir l'horizon ». Un horizon qui se révélera finalement bien sombre.

Dans le rôle de la femme de Behnari, l'actrice d'origine iranienne Shohreh Aghdashloo traduit elle aussi avec force la dure réalité de l'exil. Elle joue de façon très émouvante une mère aimante et d'une femme dévouée dépassée par les événements et hantée par la peur de devoir un jour retourner en Iran.

Beaucoup de brume et peu d'éclaircie donc, ce film d'où se dégage une constante lourdeur. Un peu trop, diront peut-être certains. Mais si on peut reprocher quelques scènes un peu longues et une musique dramatique parfois trop insistante, on se doit de saluer la retenue de Perelman. Bien que son premier long métrage soit d'une grande tristesse, il aura su avec *Maison de sable et de brume* éviter les excès mélodramatiques malgré l'issue tragique de l'intrigue. Une issue qui apparaît presque inévitable tant une simple maison aura fait basculer les rêves et les espoirs les plus précieux.

★★★★ MAISON DE SABLE ET DE BRUME (V.F. DE HOUSE OF SAND AND FOG). *Drame réalisé par Vadim Perelman. Scén. : Vadim Perelman, d'après un roman d'Andre Dubus III. Phot. : Roger Deakins. Mus. : James Horner. Avec Ben Kingsley (Massoud Amir Behnari), Jennifer Connelly (Kathy Nicolo), Shohreh Aghdashloo (Nadi) et Ron Eldard (Lester). États-Unis — 2003. 13 ans. 2 h 06. Aux Cinéplex Odéon Sainte-Foy, Beauport et Place Charest.*

je n'aime que toi
produit par Marie-José Raymond

un film de Claude Fournier
musique Jorane

Michel Forget Noémie Godin-Vigneau
Dorothee Berryman Jean-Nicolas Verreault France Castel
Normand Chouinard Louis-José Houde

À l'affiche dès le 23 janvier

NORMAN JEWISON
RÉCIPIENDAIRE D'UNE MENTION D'EXCELLENCE NATIONAL BOARD OF REVIEW

OSCAR DU MEILLEUR ACTEUR
MICHAEL CAINE

RÉALISÉ PAR
NORMAN JEWISON
NOMINÉ AUX OSCARS À QUATRE REPRISES

SCÉNARIO DE
RONALD HARWOOD
OSCAR DU MEILLEUR SCÉNARIO LE PIANISTE

«PERFORMANCES MAGNIFIQUES... FASCINANTES... CAPTIVANTES... UN FILM QUI ACCÉLÈRE LE RYTHME CARDIAQUE.»
- The Hollywood Reporter

«MICHAEL CAINE EST RIEN DE MOINS QUE BRILLANT... ET MÉRITE ABSOLUMENT UN OSCAR.»
- Tribute TV

«LE FILM EST SUPERBE, VRAIMENT ENVOÛTANT.»
- Detroit News

«UN FILM TRÈS PUISSANT. UNE RÉUSSITE MAJEURE POUR NORMAN JEWISON.»
- Wolf Entertainment Syndicate

IL N'Y A AUCUN PARDON POUR LES CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ

EXPOSÉ

THINKFilm
CHRISTAL FILMS

v.f. de: THE STATEMENT

TILDA SWINTON JEREMY NORTHAM CHARLOTTE RAMPLING

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE !

SON DIGITAL

STE-FOY BEAUPORT CINÉMA LIDO PLACE CHAREST

PLUS DE 2 MILLIONS \$ AU BOX-OFFICE!

«...une comédie incontournable qui fait du bien.»
- Paul Villeneuve, Le Journal de Montréal

★★★★

« Nez rouge [...] fera un malheur pendant le temps des fêtes. »
« La distribution [...] est impeccable et dirigée de main de maître... »
- Denise Martel, Le Journal de Québec

«...c'est magnifique, c'est féérique, c'est lumineux!»
« Un très très très joli film pour le temps des fêtes! »
- Indicatif Présent, Radio-Canada

Jacques BONIN et Claude VEILLET

Desjardins Assurances générales

Nez Rouge

AVEC
PATRICK HUARD
MICHÈLE BARBARA PELLETIER
ET **PIERRE LEBEAU**

DANS UN FILM RÉALISÉ PAR **ÉRIK CANUEL**
SCÉNARIO SYLVIE PILON ET SYLVIE DESROSIERS

FILMS 4 VISION

www.christalfilms.com/nezrouge

CHRISTAL FILMS

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

STE-FOY BEAUPORT CINÉMA LIDO ST-GEORGES

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

«Sur un possible 10 il obtient un 12»

STEVE MARTIN **MOINS CHER LA DOUZAINE**

GAGNANT! NOMINÉ AUX GOLDEN GLOBE

MEILLEUR SCÉNARIO

MEILLEUR FILM

UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE

7 NOMINATIONS AUX CRITICS CHOICE

MEILLEUR FILM

BIENVENUE EN AMÉRIQUE

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE !

SON DIGITAL

STE-FOY BEAUPORT LE CLAP

CONSULTEZ LE GUIDE HOUSTON SUR WWW.TRIBUTE.CA

« ÉLOGE DE LA LIBERTÉ »

Amourette présidentielle

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ COLLABORATION SPÉCIALE

On imagine bien des privilèges à la vie des proches immédiats du président américain, la grosse Maison-Blanche, les déplacements en avion privé, des serveurs tout le temps, la grosse vie propre. Mais pour la fille du patron, être constam-

ment sous la surveillance d'une armée de gardes quand on a 18 ans n'a rien d'une vie rêvée et pratique.

Anna est donc à l'âge des premières rencontres amoureuses. Sauf que son père, installé dans le fauteuil présidentiel depuis six ans, ne lésine en rien sur sa sécurité et impose des conditions sévères à la moindre sortie. Essayer de flirter en sachant qu'une vingtaine de personnes observent vos

moindres gestes s'avère difficile pour la jeune antithèse de Cendrillon, incapable d'attirer les garçons malgré un certain nombre de qualités naturelles.

C'est pourquoi la fille du président, la chanteuse Mandy Moore, profite d'un voyage diplomatique en Europe pour fausser compagnie à ses parents et vivre un peu la « vraie » vie, goûter la liberté incognito et en cavale. Entre Prague, Venise, l'Autriche et Berlin, Anna fuit les services secrets et tente de développer un semblant d'amourette avec Ben (Matthew Goode, un nouveau), un Écossais qui l'accompagne et lui porte secours aux trois minutes, dans un but pas désintéressé qui n'est

pas nécessairement celui que l'on croit. En parallèle, on suit aussi la naissance de la relation entre les deux agents chargés de retrouver Anna à travers l'Europe.

Comédie romantique dans le plus pur style qui soit, histoire gentille pour public en manque d'eau de rose, *Éloge de la liberté* n'offre pas grand-chose qui pourrait susciter un enthousiasme quelconque. D'une distribution coincée qui sonne faux, seuls les agents Jeremy Piven et Annabella Sciorra (*Jungle Fever*) se démarquent un peu. Les autres sont mal servis par un scénario prévisible au possible (faut voir la fin...) qui, s'il offre


quelques situations cocasses faisant sourire, nage plus souvent qu'autrement dans un humour convenu, remâché et bien plat. S'il faut absolument trouver des points positifs à ce feuilleton invraisemblable bourré de clichés écoulés, c'est du côté de la technique que nous regarderons.

★★ « ÉLOGE DE LA LIBERTÉ », V.F. DE « CHASING LIBERTY ». Réalisé par Andy Cadiff. Scén. Derek Guiley et David Schneiderman. Photo. Ashley Rouse. Mus. Christian Henson. Avec Mandy Moore (Anna), Matthew Goode (Ben), Jeremy Piven (agent Alan), Annabella Sciorra (agent Morales), Mark Harmon (le président). États-Unis — 2003. Général. 1h51. Aux Odéon Beauport, Des Chutes, Lido, Sainte-Foy et StarCité (v.o.a.).

SÉLECTION OFFICIELLE EN COMPÉTITION FESTIVAL DU FILM DE BERLIN 2003
ZÉNITH D'OR DU MEILLEUR FILM DE L'OcéANIE
FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 2003

★★★★ «UNE TENSION HORS DE L'ORDINAIRE!» LA PRESSE
★★★★ «UN GRAND FILM.» LE JOURNAL DE MONTRÉAL

«S'IMPOSE COMME LA RÉVÉLATION DE 2003 PAR SA FORCE DE FRAPPE ET SON INTENSITÉ.» VOIR
«UN SUSPENSE ÉTONNANT.» ICI




LA VENGEANCE S'OFFRE SI BIEN EN CADEAU
GARY SWEET HELEN BUDAY
LE PROJET D'ALEXANDRA
Version française de ALEXANDRA'S PROJECT
UN FILM DE ROLF DE HEERS

16 ANS PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

«Une troublante surprise. Les rebondissements nous touchent et nous déchirent le cœur. Un film à découvrir!» René-Homier Roy, FLASH

«Guillaume Depardieu est un comédien impressionnant; un comédien nuancé, émouvant, sensible. Le film est très beau, ça respire, ça palpète, ça étonne! Une découverte!» Pascale Navaro. C'est bien meilleur le matin - SRC



VIVAFILM et REMSTAR DISTRIBUTION présentent une production
Transfilm | GMT Production | DD Production | Vega Film | Spice Factory

Gérard DEPARDIEU | Guillaume DEPARDIEU | Sylvie TESTUD

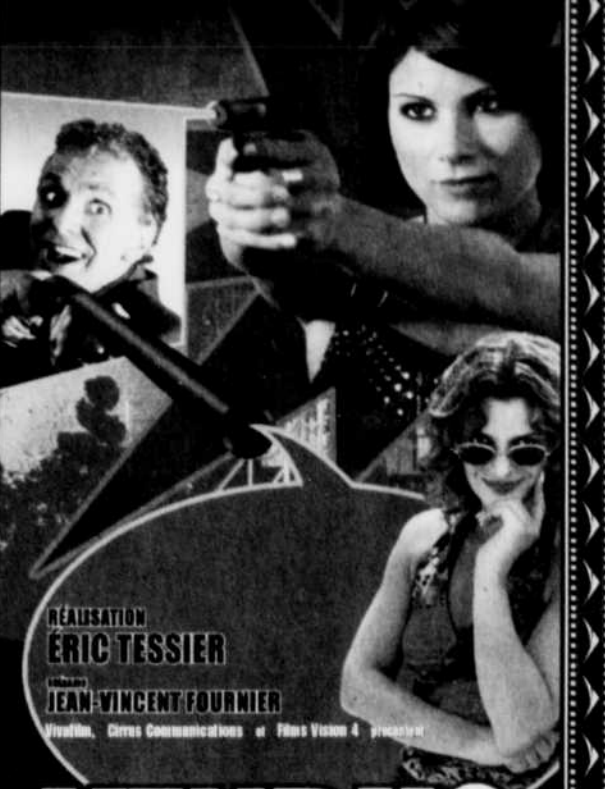
AIME ton PÈRE
Un film de Jacob BERGER

À tous les garçons qui ont voulu une fois ou l'autre tuer leur père... et aussi à toutes les filles qui ont cru un jour pouvoir l'épouser.

13 ANS À l'affiche!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

SERGE THÉRIAULT VÉRONIQUE BANNON BRIGITTE PAQUETTE



RÉALISATION ÉRIC TESSIER
Avec JEAN-VINCENT FOURNIER

VENDUS

13 ANS Présentement à l'affiche!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

4 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE DONT MEILLEUR FILM (DRAME)
MEILLEUR RÉALISATEUR • MEILLEURE MUSIQUE ORIGINALE



★★★★★ «La conclusion parfaite à la meilleure trilogie de l'histoire du cinéma.» Nicolas Lacroix, En Primeur

★★★★½ John Griffin, The Gazette
★★★★½ Sonia Sarfati, La Presse

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX LE RETOUR DU ROI
Version française de THE LORD OF THE RINGS: THE RETURN OF THE KING

13 ANS À l'affiche!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

★★★★★ «Quel plaisir de voir un film aussi profond et des interprètes aussi talentueux.» Le Journal de Québec

★★★★★ «Vraiment magistral.» Gilles Carignan, Le Soleil
★★★★★ «Courez-y si vous aimez le bon cinéma.» Daniel Rioux, Le Journal de Montréal
★★★★★ Denise Martel, Le Journal de Québec
★★★★★ John Griffin, The Gazette



GAGNANTS • FESTIVAL DU FILM DE VENISE
Prix du public - Benicio Del Toro • Naomi Watts
Prix Wella - Naomi Watts
Prix du jury - Sean Penn

SEAN PENN BENICIO DEL TORO NAOMI WATTS
21 GRAMMES
DU RÉALISATEUR DE AMORES PERROS version française de 21 Grams
www.21-grams.com

13 ANS PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

FESTIVAL DE CANNES 2003 • FESTIVAL DES FILMS DU MONDE DE MONTRÉAL 2003
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE TORONTO 2003 • FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE GÖTTINGEN 2003
PRIX SPÉCIAL DU JURY FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE QUÉBEC 2003. PRIX CRIP DE CARRÉ DU PUBLIC



LES TRIPLETTES DE BELLEVILLE
Version française de BELLEVILLE RENAISSANCE THE TRIPLETS OF BELLEVILLE

13 ANS À l'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

8 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE DONT MEILLEUR FILM (DRAME)
MEILLEURE ACTRICE (DRAME) NICOLE KIDMAN

JUDE LAW NICOLE KIDMAN RENÉE ZELLWEGER



RETOUR À COLD MOUNTAIN
version française de COLD MOUNTAIN
UN FILM DE ANTHONY MINGHELLA, RÉALISATEUR DU FILM LE PATIENT ANGLAIS

13 ANS Présentement à l'affiche!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!



ASHTON KUTCHER
AMY SMART
l'effet papillon
version française de The Butterfly Effect

13 ANS À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 23 JANVIER!

www.allianceatlantisvivafilm.com

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMITIÉ JAMAIS RACONTÉE



Disney
LE JEUNE
ÉTALON NOIR
EN EXCLUSIVITÉ DANS LES CINÉMAS IMAX

Débutant en Afrique du Nord à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, cet extraordinaire film IMAX relate les aventures d'une jeune fille, nommée Neera et d'un superbe étalon sauvage. La jeune fille conçoit le plan audacieux de monter Shetan lors de la course annuelle de chevaux et ainsi refaire la réputation de son grand-père. La détermination et le courage de Neera, combiné à la force et au pouvoir indompté de Shetan, culmineront en une finale des plus stupéfiantes et triomphales jamais vue sur écran géant.

Profitez du forfait famille!
À l'achat de billets pour 2 adultes et 2 enfants (de 4 à 11 ans), économisez 9,80 \$ avec le forfait famille IMAX.

IMAX
des Galeries de la Capitale
627-IMAX ou 1-877-333-3333
www.imaxquebec.com

SÉLECTION OFFICIELLE / CANNES 2003

★★★★
«La Petite Lili s'impose comme une des plus grandes réussites de Miller.» - Luc Perreault, La Presse

★★★
«... des personnages fins et subtils...
Un plaisir pour les yeux.» - Bernard Pérusse, The Gazette

«Des images de Bretagne à faire rêver.» - Jocelyne Depatie, Radio-Canada

la petite lili



NICOLE JEAN-PIERRE BERNARD LUDIVINE ROBINSON JULIE YVES
GARCIA MARIELLE GIRAudeau SAGNIER STEVENIN DEPARdIEU ET JACQUES

UN FILM DE CLAUDE MILLER
www.pyramidefilms.com

À l'affiche! LE CLAP 11h30 - 15h20 17h20 - 19h25 SON DIGITAL

LE SOLEIL énergie 98.9 et 100.5 FM
invitent 50 familles à la première de



MISSION SANS PERMISSION
Attrapez ces enfants!

LE SAMEDI 31 JANVIER À 10H00 A.M.
AU CINÉMA CINEPLEX ODEON STE-FOY
(1200, boulevard Duplessis, Ste-Foy)

Pour Participer: • Remplissez le coupon ci-joint et postez-le à l'adresse indiquée • L'annonce sera publiée du 16 au 18 janvier 2004 • Le tirage aura lieu le 23 janvier 2004 • 50 gagnants recevront une invitation pour quatre personnes par la poste • La valeur des prix est de 2000\$ • Les facsimilés ne sont pas acceptés • aucun achat requis

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 6 FÉVRIER!

CONCOURS MISSION SANS PERMISSION
C.S.P. du Temple, C.P. 57125, Beauport (Québec) G1E 7G3

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ CODE POSTAL _____ ÂGE _____
TÉL. (jour) _____ TÉL. (soir) _____
prérez d'écrire lisiblement

Allergique à la guimauve

Après le thriller surnaturel « Sur le seuil », Éric Tessier rapplique avec « Vendus », une comédie noire sur le versant de l'absurde



GILLES CARIGNAN
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

« Il se passe vraiment quelque chose avec le cinéma québécois. » Éric Tessier ne fait pas que l'observer depuis la salle. Il est un de ceux par qui le changement arrive.

« Peut-on avoir du plaisir à raconter des histoires et s'éclater un peu ? Ça ne veut pas dire qu'on est décalé de la réalité », indique Éric Tessier, un des jeunes loups de la réalisation les plus en demande... et les plus en vue.

À 13 ans déjà, il montait son premier film en super 8. Depuis toujours, il pense cinéma. Aujourd'hui, Éric Tessier est un des jeunes loups de la réalisation les plus en demande. Et les plus en vue.

L'automne dernier, il effectuait une entrée plutôt sonore avec le suspense surnaturel *Sur le seuil*, qui a non seulement rallié le public, mais a gagné l'intérêt des Américains (Miramax a acheté les droits d'un *remake*). Moins de quatre mois plus tard, il est de retour sur les écrans avec *Vendus*, une comédie noire trempant dans le drame et l'absurde. En quelque sorte, son véritable premier film.

Tourné tout juste avant *Sur le seuil* à l'été 2002, et complété après le tournage de ce dernier, *Vendus* ne partage pas beaucoup avec le premier. « C'est diamétralement opposé », concède-t-il. Le sujet, les moyens, le style. « Une des grosses différences, résume le jeune réalisateur, c'est que c'est un film qu'on m'a proposé, alors que *Sur le seuil*, c'était mon bébé — à moi et Patrick Senécal — sur lequel j'ai travaillé pendant cinq ans. »

« J'aime beaucoup la dernière bobine du film. L'espèce de feu d'artifice de la fin »

Dans le jargon, on dirait à propos de *Vendus* : « film de commande ». Ce qui ne signifie qu'il en est détaché. Même nervosité devant l'accueil que le public lui réservera (le film est en salles depuis hier). « Une chose que j'espère, dit-il, c'est que ça paraît qu'on ne s'est pas trop pris au sérieux. C'est un film sans prétention, dans lequel j'ai essayé des trucs. » On lui suggère « série B ». Il acquiesce. « T'as vu notre affiche? Elle fait un peu boîte de céréales. » Et son nom y est écrit en aussi gros caractères que ceux de Serge Thériault, Brigitte Paquette et Véronique Bannon, les trois vedettes du film. Signe de sa crédibilité naissante. Lui, garde les pieds sur terre.

Écrit par Jean-Vincent Fournier, *Vendus* est le troisième thriller en deux ans produit par Cirrus Communications et Film Vision 4, après *La Loi du cochon* d'Éric Canuel et *Secret de banlieue* de Louis Choquette. La relève de la garde, elle est en partie là : de jeunes cinéastes, qui ont fait leurs armes à la télé, et qui entendent transporter le cinéma sur de nouveaux terrains. Cinéma de genre, thriller *trash*. Pourquoi pas ?

CLIP ET PUB

Éric Tessier a fait du clip, de la pub, du court métrage et réalisé quatre épisodes de la série *Deux Frères* avant de réaliser son premier long métrage. « Ce que je trouvais intéressant avec *Vendus*, c'était de toucher à l'absurde, d'essayer de construire quelque chose ayant une certaine cohérence, mais qui est en même temps loin de la réalité. Il y a plein de choses qui n'ont pas d'allure dans le film. On part avec quelque chose d'assez *straight*, et puis ça dérape, ça verse dans une sorte de folie. Moi, j'aime beaucoup la dernière bobine du film. L'espèce de feu d'artifice de la fin. »

Histoire d'un quinquagénaire sans boulot et désabusé, qui décide de faire éliminer sa femme lorsque celle-ci menace de le quitter, *Vendus* a été produit selon des balises strictes : budget li-

mité (1,3 million \$), 19 jours de plateau et tournage avec caméra numérique. « Ça change tout, le numérique. C'aurait souvent été plus simple de le faire en 16 mm ou en 35 mm, mais je suis satisfait du résultat. Je crois qu'on a fait un travail honnête. Et puis, en bout de ligne, ce n'est pas le support qui compte, c'est l'histoire qu'on raconte. Ça, c'est fondamental. »

Éric Tessier n'a pas à se plaindre. Il tourne. Beaucoup. Et il a le loisir de s'amuser avec les genres, de brouiller les repères habituels. « Je n'aime pas les choses trop *straight*. » S'il fallait absolument lier ses deux films, ce pourrait être dans ce mélange des genres auquel il convoque le spectateur, ce goût d'explorer de nouvelles formes, de surprendre.

« On est en train de brasser les choses. Il y a un changement », dit-il des jeunes cinéastes (Éric Canuel, Jean-François Pouliot) qui, avec lui, renouvellent le paysage de notre cinéma. Non pas qu'il renie les anciens. « Mais on ne vient pas de la même école. On ne vient pas de l'ONF, du documentaire. Nous, on est nés avec la télé, on tripe sur les histoires, et le côté formel nous intéresse. Peut-on avoir du plaisir à raconter des histoires et s'éclater un peu ? Ça ne veut pas dire qu'on est décalé de la réalité. Même pour *Vendus*, je connais des femmes qui s'identifient au personnage de Jacqueline, dans sa volonté de s'émaner. C'est un thème universel. Ce n'est pas totalement déconnecté. »

FILM COMMERCIAL OU D'AUTEUR ?

Il s'impatiente un peu quand on l'amène sur le terrain du cinéma d'auteur contre le cinéma plus commercial. « Peut-on arrêter avec ça ? Il faut faire attention à l'expression *film d'auteur*. Hitchcock faisait-il du film d'auteur ou du film commercial ? Kubrick, qui n'écrivait pas ses scénarios, est-ce du film commercial ? »

Pour Tessier, il y a des bons films, et des mauvais films, point. Lui dit même Éric Rohmer, Kubrick, Robert Morin, les Monty Python. Une brochette on ne peut plus éclectique, un peu comme son cinéma. « Ce qui est certain, c'est que je suis allergique à l'insipide. J'aime mieux un film qui se plante, où l'on sent qu'on a voulu essayer quelque chose, qu'un film guimauve. J'aime quand ça vient te gruger. Et c'est ce que je veux dans mes films. Le prochain sera encore plus *trash*, organique. J'ai envie de me jeter à l'eau, de me placer en situation de déséquilibre. »

Il n'a pas grand-chose à dire de l'adaptation par les Américains de *Sur le seuil*. « Ils ont même acheté les droits de faire une suite ! Mais ils nous consultent quand même. Et jusqu'à présent, la fin (horrible) est la même ! » Cet intérêt pour *Sur le seuil* sert par la bande sa propre cause. Éric Tessier a bien envie d'une production américaine. « Il y a des choses qui se discutent. Peut-être un contrat là-bas. On verra. » En attendant, il suit l'écriture d'un nouveau scénario de Patrick Senécal (*5150, rue des Ormes*) et surtout, il lit. Beaucoup. Car depuis son succès de l'automne dernier, les offres sont nombreuses. Pour la télé surtout. « C'est une drôle de période. J'ai été tellement occupé en 2002 et 2003. Là, c'est le recul, c'est très différent. Avant, je m'attachais à une idée, et je la suivais pendant quatre ans. Là, je reçois huit offres en deux mois. L'important, ce sera de faire les bons choix. »

À LIRE AUSSI :
■ La critique du film Page G 8

LE SOLEIL

ALLIANCE
ATLANTIS
VIVAFILM

FILMS
Zingaro

Membre de L'Equipe Spectra

INVITENT 150 PERSONNES À LA GRANDE PREMIÈRE LE 28 JANVIER
EN COMPAGNIE DES ARTISTES DU FILM

FILM D'OUVERTURE

LES RENDEZ-VOUS
DU CINÉMA
QUÉBÉCOIS

ISABEL
RICHER

JEAN-NICOLAS
VERREAULT

JULIE
LE BRETON

VIVAFILM ET FILMS ZINGARO PRÉSENTENT

DANS

L'OEIL DU CHAT

UN FILM DE RUDY BARICHELLO

EN COLLABORATION AVEC

CITE
RockDéjeuné
107.5 FM

énergie 98.9

Pour courir la chance de gagner un des 75 laissez-passer doubles,
remplissez le bon de participation et envoyez-le à l'adresse indiquée.

Zingaro

Québec 22

Telefilm Canada

Écran

1

Radio Canada

Canada 24

20

ALLIANCE
ATLANTIS
VIVAFILM

CONCOURS DANS L'OEIL DU CHAT C.S.P. du temple, C.P. 57125, Beauport (QC) G1E 7G3

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____

Téléphone (jour) _____

Téléphone (soir) _____

Le tirage sera effectué le 21 janvier. Les gagnants recevront leur laissez-passer double par la poste. Valeur des prix: 1500\$.
Règlements du concours disponibles chez Vivafilm.

NE PAS LIRE
AVANT
LA CLASSIFICATION

À L'AFFICHE DÈS LE 13 FÉVRIER 2004!

www.allianceatlantisvivafilm.com

Un mari peu délégué (Serge Thériault) entreprend de faire éliminer sa femme, mais son plan simple foire totalement.



« VENDUS »
Drôle de drame

GILLES CARIGNAN
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

Une banlieue aseptisée, une maison chromée, et un couple usé. Sur ce terrain de drame de couple, Éric Tessier laboure plutôt un drôle de drame. Pas très convaincant.



« Vendus » cherche à nous amuser de ses personnages, tous aussi narrants les uns que les autres.

sante, et d'aucune prétention psychologique (la référence est ici un ex-coach du Canadien et sa philosophie à deux sous : dans la vie, il faut donner son 110%).

D'accord pour rigoler un peu. Mais il faut du temps pour convenir que nous ne sommes pas sur le terrain d'un drame sentimental, mais bien sur celui d'une fable totalement loufoque. Ce qui fait peut-être mal avaler la pilule des nombreuses incongruités du récit. Comme si, sous le parapluie d'une comédie de second degré — qui n'est du reste pas souvent drôle —, tout devenait permis, y compris se priver d'un minimum de rigueur dans l'enchaînement des rebondissement.

Il a du talent ce Tessier. Nul doute. Mais il a beau donner son 110% pour dynamiser visuellement sa matière, il n'en cache pas moins les nettes insuffisances. Très mal amenée, l'idée du meurtre, quand même énorme (et cruciale), découle d'une logique que le récit ne prend pas le temps d'appuyer. A-t-on coupé une scène au montage ?

Vendus cherche à nous amuser de ses personnages, tous aussi narrants les uns que les autres (Thériault demeure excellent en pitoyable arroseur arrosé). Mais l'humour ne lève pas, tant les situations sont mal négociées (le vol, le kidnapping), et défilent souvent toute vraisemblance. On est dans l'absurde, le délire ? Il aurait alors fal-

lu mieux camper le territoire, plutôt que de tenter de tout mélanger, le drame, le sentimental, le suspense. Pourquoi s'attarder autant sur le dilemme amoureux de l'épouse ? Que vient faire la scène des lesbiennes dans le condo ? À quoi rime le strip-tease de la nymphette à la fin ? On ne parle pas d'humour de second degré ici, mais de degré zéro de crédibilité.

Une multitude de détails — qui laissent l'impression d'un film un peu bâclé — nous font constamment décrocher de ce récit, dont l'issue, au lieu d'être l'amusante pirouette qu'elle prétend être, ne témoigne que d'un manque d'imagination désolant.

On salue le jeu des acteurs, le soin apporté à l'environnement sonore (le trash des Marmottes aplaties côtoie des chansons kitsch). On ne peut en dire autant du reste. Notamment de l'image numérique, qui, dans ce cas, conviendra beaucoup mieux au petit écran qu'aux toiles monstres des multiplexes. Prenons ce film pour ce qu'il est : une expérience, aux résultats très mitigés.

★★ VENDUS. Thriller réalisé par Éric Tessier. Scén. : Jean-Vincent Fournier. Phot. : Steve Asselin. Avec Serge Thériault (Michel Renaud), Brigitte Paquette (Jacqueline Renaud), Véronique Bannion (Maya), Jean-Robert Bourdage (Vito Valiquette) et Marc Bélanger (Normand). Québec — 2004. 1 h 30. 13 ans. Aux Odeon Beauport, Lido et Sainte-Foy.

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMITIÉ JAMAIS RACONTÉE

LE SOLEIL invite 300 personnes pour une expérience cinématographique ultime



Le jeudi 29 janvier
Accueil à 17h30, projection à 18h.
75 laissez-passer pour 4 personnes seront attribués par tirage au sort le jeudi 22 janvier à 10h30

LE JEUNE ÉTALON NOIR
EN EXCLUSIVITÉ DANS LES CINÉMAS IMAX
des Galeries de la Capitale à Québec
627-4688 www.cinemaxquebec.qc.ca

Pour participer, remplissez le coupon publié les 15, 16 et 17 janvier dans Le Soleil et faites-le parvenir avant le 22 janvier à 10 heures à : Concours IMAX, Le Soleil, C.P. 15180, Québec (Québec) G1K 7X2 ou déposez-le aux bureaux du quotidien Le Soleil, 925, chemin Saint-Louis, Québec.

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Code postal _____
Les gagnants recevront leur laissez-passer par la poste. Seuls les fac-similés entièrement reproduits à la main seront acceptés.

LE SOLEIL

« ... très charmant, dynamique, enthousiaste et joliment enrubanné, »
- La Presse

« ... une aventure sous-marine animée, joyeuse et fantaisiste »
- Le Journal de Montréal

« ... les enfants se bidonnent. C'est surtout ça, le vrai cadeau pour les parents. »
- ICI

LES PRODUCTIONS BENANNAH
Annie Brocoli
dans les fonds marins
le film
Avec Annie Brocoli Jérémie Germaine la grenouille végétarienne Supernet
www.anniebrocoli.com

ÉCHOS VEDETTE, RADIO, TVR, LES PRODUCTIONS BENANNAH, TVR FILMS

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
STE-FOY, BEAUPORT, GALERIES DE LA CAPITALE, ROBERVAL, THEFTORD MINES, BAIE-COMEAU, CHICOUTIMI, SEPT-ÎLES

« EXPOSÉ »

Secrets de soutane

RICHARD BOISVERT
RBOISVERT@LESOLEIL.COM



La juge Annemarie Livi (Tilda Swinton) et le colonel Roux (Jeremy Northman) se lancent à la poursuite d'un criminel de guerre.

Conspiration dans l'Hexagone. Depuis la fin de la Seconde Guerre, l'Église, les hauts dirigeants politiques et la gendarmerie nationale offrent appui et protection aux responsables du meurtre de milliers de juifs sous le gouvernement de Vichy, qui échappent ainsi à la justice.

Vue à travers le prisme déformant des préjugés et des courants idéologiques dominants, l'Histoire du XX^e siècle prend l'aspect que chacun voudra bien lui donner. Aux États-Unis, il est de bon ton par les temps qui courent de casser du sucre sur le dos de la France. Considérant le contexte, le nouveau film de Norman Jewison (*Moonstruck*, *Agnes of God*) n'arrive pas tout à fait inno-

centement. *Exposé* (v.f. de *The Statement*) raconte l'histoire d'un certain Pierre Brossard, ex-policier coupable d'avoir fait assassiner sept juifs en 1944 et qui, avec l'aide de ses amis de l'extrême droite et du clergé, a jusqu'ici toujours réussi à s'en tirer. Les héros, une impétueuse juge d'instruction dont le père était juif (Tilda Swinton) et un colonel de l'armée française sans peur et sans reproche (Jeremy Northman), se lancent à la poursuite de ce Brossard (Michael Caine), qu'ils accusent de crime contre l'humanité en vertu d'une nouvelle loi.

Le fugitif devient dès lors l'enjeu d'une course qui s'engage entre la justice et de mystérieux assassins appartenant, du moins on le présume, à un commando juif.

Placé au centre du récit, Brossard est l'âme noire qui cherche à se cacher à elle-même sa propre déchéance en cultivant une ferveur religieuse excessive. Un petit tour à la confesse et hop! tous ses crimes sont effacés. Pharisien, cupide, calculateur, hypocondriaque, geignard, bref haïssable au dernier degré, ce lugubre personnage compte parmi ses relations un tas d'ecclésiastiques et de bedeaux.

Pour retrouver la trace du fuyard, la juge et le colonel n'ont que l'embarras du choix. « Je vais me renseigner auprès d'un jésuite », décide la première. « Et moi auprès d'un prêtre à la retraite », réplique le second. Pas plus compliqué que ça.

Tout sonne un peu faux dans ce film tourné dans de jolis coins de France, notamment en Provence, mais en anglais et avec une distribution presque exclusivement anglo-saxonne. Mue par des ficelles grosses comme les cordes d'un clocher, parsemée d'images de crucifix plus terrifiantes les unes que les autres, l'action emprunte parfois des méandres parfaitement inutiles, notamment avec l'apparition de Nicole (Charlotte Rampling), la femme de Brossard. Dédié aux 77 000 juifs français exécutés au cours de la Seconde Guerre en France sous le gouvernement de Vichy, *Exposé* est sans doute né d'un noble motif. Dommage que ce devoir de mémoire soit devenu en cours de route une sorte de caricature à la valeur documentaire et artistique plus que douteuse.

Il ne s'agit pas de nier que certains des auteurs de crimes commis contre les juifs sous le régime de Vichy aient pu se soustraire toute leur vie durant à un juste châtement. Il s'agit plutôt de critiquer une manière maladroite, sommaire et revancharde de raconter ce chapitre de l'histoire française, aussi peu reluisant soit-il.

★★ EXPOSÉ (V.F. DE THE STATEMENT). Thriller réalisé par Norman Jewison d'après un roman de Brian Moore. Scén. : Ronald Harwood. Phot. : Kevin Jewison. Mont. : Stephen Rivkin, Andrew S. Eisen. Mus. : Normand Corbel. Avec Michael Caine (Pierre Brossard), Tilda Swinton (la juge Annemarie Livi), Jeremy Northman (le colonel Roux), Alan Bates (Armand Bertier), Charlotte Rampling (Nicole), John Neville (le vieil homme). Canada — France — Royaume-Uni — 2003. 2 h. Général. À Place Charest, Lido et Sainte-Foy.

« UN CHEF-D'OEUVRE VISUEL! »
CE FILM ABSOLUMENT DIVERTISSANT VOUS ÉBLOUIRA.
LE JEUNE ÉTALON NOIR
EN EXCLUSIVITÉ DANS LES CINÉMAS IMAX
BILLETTS EN VENTE DÈS MAINTENANT! APPELÉZ : 418-627-4629

À L'AFFICHE IMAX
HORAIRE : 17h30, 19h30, 21h30
IMAX des Galeries de la Capitale
5401 boulevard de Galeries Québec

CANDIDATE AUX GOLDEN GLOBE
Meilleure Actrice - Helen Mirren
« Deux Fois Bravo! »
Hert & Roepert
LE CALENDRIER DES GIRLS
calendargirls.movies.com

DU RÉALISATEUR DE MISSION IMPOSSIBLE 2 ET DOUBLE IDENTITÉ
ET DE LAUTEUR QUI NOUS A DONNÉ BLADE RUNNER ET RAPPORT MINORITAIRE
LA PAYE
À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

AUJOURD'HUI

LE JEUNE ÉTALON NOIR

11 h • 13 h • 15 h • 17 h • 19 h • 21 h

PLANÈTE EN DANGER 2D 12 h • 18 h

Mystères du corps humain 2D 10 h • 16 h

BESTIOLES EN 3D 14 h • 20 h

IMAX 627-IMAX

www.fox.com

CINÉMA

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du SOLEIL: (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT (661-9494) Impact fatal (1) 12h55, 15h, 17h, 19h20, 21h20 (G). Nez rouge (2) 12h45, 15h50, 19h15, 21h45 (G). Le dernier samouraï (3) 12h, 15h10, 18h20, 21h30 (13 ans). Quelque chose d'inattendu (2) 13h, 15h45, 18h40, 21h25 (G). Le sourire de Mona Lisa (3) 18h10, 20h50 (G). Annie Brocoli dans les fonds marins (2) 12h35 (G). Le Seigneur des anneaux: Le retour du roi (4) 12h15, 14h45, 16h25, 19h45, 20h35 (G). Le projet d'Alexandra (3 1/2) 13h15, 15h55, 19h25, 21h50 (16 ans). Moins cher la douzaine (2 1/2) 13h05, 15h20, 18h30, 20h45 (G). La paye (3) 12h25, 15h40, 18h15, 21h (G). Peter Pan (2) v.f. 12h50, 15h35 (G). Retour à Cold Mountain (4) 12h, 15h15, 18h25, 21h35 (13 ans). Vendus (2) 12h20, 14h30, 16h45, 19h, 21h10 (1). Big Fish: La légende du gros poisson (4) 12h40, 15h30, 18h55, 21h40 (G). Éloge de la liberté (2) 13h10, 16h, 19h30 (G). Maison de sable et de brume (4) 10h (13 ans). Voici Polly (1) 12h30, 14h40, 16h50, 19h05, 21h15 (G). 21 grammes (5) 12h10, 15h05, 19h10, 21h55 (13 ans). Tarifs: régulier: 10,50\$; enfants et âge d'or: 6,25\$. Matinée avant 18h (sauf jours fériés): 7,25\$. Matinée week-end avant 18h et jours fériés: 8,25\$. Mardis et mercredis: 7,25\$.

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9746). 21 grammes (5) Sam. Dim. Mar. 13h, 15h45, 18h50, 21h25. Lun. Mer. Jeu. 18h50, 21h25 (13 ans). Exposé (2) Sam. Dim. Mar. 12h45, 15h30, 19h05. Lun. Mer. Jeu. 19h05 (1). Maison de sable et de brume (4)

12h30 (13 ans). Retour à Cold Mountain (4) Sam. Dim. Mar. 13h30, 16h30, 19h45. Lun. Mer. Jeu. 19h45 (13 ans). Le Seigneur des anneaux: le retour du roi (4) Sam. Dim. Mar. 12h30, 15h15, 20h. Lun. Mer. Jeu. 20h (G). Le projet d'Alexandra (3 1/2) Sam. Dim. Mar. 13h20, 16h25, 19h10, 21h35. Lun. Mer. Jeu. 19h10, 21h35 (16 ans). Big Fish: La légende du gros poisson (4) Sam. Dim. Mar. 13h05, 15h40, 18h45, 21h20. Lun. Mer. Jeu. 18h45, 21h20 (G). Voici Polly (1) Sam. Dim. Mar. 12h35, 14h40, 16h40, 18h55, 21h. Lun. Mer. Jeu. 18h55, 21h (G). Impact fatal (1) Sam. Dim. Mar. 15h35, 17h20, 19h15. Lun. Mer. Jeu. 19h15, 21h15 (G). Le dernier samouraï (3) 12h35 (13 ans). Tarifs: régulier: 6,99\$. 17 ans et moins et 65 ans et plus: 5,49\$. Mardis et mercredis: 5,49\$.

CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY (871-1550). Vendus (2) 12h35, 14h45, 16h55, 19h20, 21h35 (13 ans). Exposé (2) 13h15, 16h05, 18h45, 21h25 (1). Torque (1) v.o.a. 14h40, 16h40, 19h05, 21h15 (G). Along Came Polly (1) v.o.a. 12h40, 14h50, 17h, 19h25, 22h (G). Big Fish: La légende du gros poisson (4) 13h, 15h50, 19h, 21h50 (G). Maison de sable et de brume (4) 21h35 (13 ans). Éloge de la liberté (2) 13h05, 15h45, 18h25 (G). Peter Pan (2) v.f. 12h55, 15h30 (G). Moins cher la douzaine (2 1/2) 13h10, 15h40, 19h10, 21h30 (G). Le Seigneur des anneaux: Le retour du roi (4) 12h30, 13h45, 16h35, 19h30, 20h40 (G). Cold Mountain (4) v.o.a. 12h25, 18h30 (13 ans). Annie Brocoli dans les fonds marins (2) 12h45 (G). Bienvenue en Amérique (4) 12h50, 15h25, 18h35, 21h05 (G). The Last Samurai (3) v.o.a. 21h10 (13 ans). 21 grammes (5) 13h20, 16h10, 19h15, 21h55 (13 ans). Quelque chose d'inattendu (2) 13h05, 15h55, 18h50, 21h45 (G). Réellement l'amour (5) 18h40 (13 ans). Maître à bord: De l'autre côté du monde (3) 15h35, 21h40 (G). Tarifs: Soir: adultes 12\$, enfants et aînés: 6,25\$. Sam. dim. avant 18h: adultes 9,50\$, enfants et aînés: 6,25\$. Lun. au ven. avant 18h, et mar. merc. toute la journée: adultes 7,50\$, enfants et aînés: 6,25\$. Sauf les jours fériés.

CARTIER (522-1011). Atlantis (1) Sam. Dim. 10h, 14h30 (G). La vie promise (3) Sam. Dim. 12h45, 16h10, 20h30. Lun. 15h, 16h50, 18h40. Mar. 15h, 16h50, 20h40. Mer. 13h, 14h45, 18h40. Jeu. 13h, 14h45, 18h30, 20h30 (13 ans). démonlover (1) v.o.f. Sam. Dim. 18h, 22h30 (G). L'histoire d'Adèle H. (1) Lun. 10h, 13h, 20h30 (G). Fahrenheit 451 (1) v.o.a. s.-t. 1. Mar. 10h, 13h, 18h40. Mer. 10h, 16h40, 20h30. Jeu. 10h, 18h30 (G). Tarifs: Adultes (avant 18h): 6\$, adultes (après 18h et week-end) 8\$, enfants 12 ans et moins: 5\$.

CLAP (650-CLAP). 21 grammes (5) 14h05, 21h35 (13 ans). Aime ton père (3 1/2) 14h15, 17h10, 19h55, 21h55 (G). Bienvenue en Amérique (4) 12h, 16h50, 18h55, 21h (G). Big Fish: La légende du gros poisson (4) 11h50, 14h35, 19h15, 21h45 (G). La grande traversée (4) 17h (G). La petite lili (3) 11h30, 15h20, 17h20, 19h25 (G). Retour à Cold Mountain (4) 12h10, 15h05, 19h, 20h50 (13 ans). Le Seigneur des anneaux: Le retour du roi (4) 10h30, 16h15 (G). Tiresia (4) v.f. s.-t.

f. 12h20, 14h55, 19h05, 21h15 (16 ans). Les triplettes de Belleville (3) 13h40 (G). Tarifs: 7,25\$, ven. au dim. après 18h: 8,75\$. sam et dim. avant 18h: 7,75\$. Mar. et merc. 5,75\$. 50 à 64 ans: 6,50\$. Les 14 ans et moins et 65 ans et plus: 5,75\$. Étudiants: 6,25\$.

DES CHUTES (831-2660). Impact fatal (1) Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Mar. Mer. 19h, 21h30 (G). Le Seigneur des anneaux: Le retour du roi (4) Sam. Dim. Lun. Jeu. 13h, 19h15. Mar. Mer. 19h15 (G). Peter Pan (2) Sam. Dim. 13h (G). Retour à Cold Mountain (4) Sam. 15h30, 18h30, 21h30. Dim. 15h30, 19h15. Lun. Jeu. 13h, 19h15. Mar. Mer. 19h15 (13 ans). 21 grammes (5) Lun. Jeu. 13h, 18h50, 21h30. Sam. Dim. 12h50, 15h30, 18h50, 21h30 (13 ans). Moins cher la douzaine (2 1/2) Sam. Dim. 13h (G). Le dernier samouraï (3) Sam. 13h30, 18h30, 21h30. Dim. 15h30, 19h15. Lun. Jeu. 13h, 19h15. Mar. Mer. 19h15 (13 ans). Éloge de la liberté (2) Lun. Jeu. 13h, 18h50, 21h30. Sam. Dim. 12h50, 15h30, 18h50, 21h30. Mar. Mer. 18h50, 21h30 (G). Voici Polly (1) Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Mar. Mer. 19h, 21h30 (G). Big Fish: La légende du gros poisson (4) Lun. Jeu. 13h, 18h45, 21h30. Sam. Dim. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30. Mar. Mer. 18h45, 21h30 (G). Tarifs: ven. sam. dim. (soir): 9,50\$. 13 à 20 ans: 7\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Mar. mer. 7\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. jeu. 5\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (828-2455). Voici Polly (1) 13h05, 15h15, 17h30, 19h45, 21h55 (G). Impact fatal (1) 13h, 15h05, 17h05, 19h15, 21h25 (G). Éloge de la liberté (2) 13h10, 15h40, 19h, 21h30 (G). Big Fish: La légende du gros poisson (4) 13h25, 16h10, 19h20, 22h (G). La paye (3) 13h15, 15h50, 19h35, 22h10 (G). Peter Pan (2) v.f. 13h35, 16h05, 19h40, 22h (G). Retour à Cold Mountain (4) 12h50, 16h, 19h10, 22h15 (13 ans). Moins cher la douzaine (2 1/2) 13h30, 15h45, 19h25, 21h45 (G). Annie Brocoli dans les fonds marins (2) 12h55, 14h50, 16h50 (G). Le Seigneur des anneaux: Le retour du roi (4) 12h45, 16h45, 20h45 (G). Quelque chose d'inattendu (2) 19h30, 22h20 (G). Honey (2 1/2) v.f. 13h20, 15h35, 18h50, 21h10 (G). Le dernier samouraï (3) 12h45, 15h55, 19h05, 22h10 (13 ans).

LIDO (837-0234). Impact fatal (1) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Vendus (2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). Le dernier samouraï (3) Sam. Dim. Lun. Mer. 21h30. Mar. Jeu. 13h, 21h30 (13 ans). Éloge de la liberté (2) Lun. Mer. 13h, 18h55. Sam. Dim. 12h55, 15h30, 18h55. Mar. Jeu. 13h, 18h55 (G). Exposé (2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h50, 21h30. Sam. Dim. 12h50, 15h30, 18h50, 21h30 (1). Voici Polly (1) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Peter Pan (2) Sam. Dim. Lun. 13h (G). Le projet d'Alexandra (3 1/2) Lun. 19h, 21h30. Sam. Dim. 15h30, 19h, 21h30. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30 (16 ans). Le Seigneur des anneaux: Le



Le conte fantaisiste « Big Fish: La légende du gros poisson » de Tim Burton est à l'affiche aux cinémas Beauport, Charest, Le Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy et en version originale au StarCité.

retour du roi (4) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 12h30, 16h30, 20h30 (G). Nez rouge (2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 21h30. Sam. Dim. 13h, 21h30 (G). Retour à Cold Mountain (4) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h30. Sam. Dim. 15h30, 19h30 (13 ans). Big Fish: La légende du gros poisson (4) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h45, 21h30. Sam. Dim. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$. 13 à 20 ans: 7\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Mar. mer. 7\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. jeu. 5\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$.

Mona Lisa (3) 13h05, 15h50, 19h35, 22h20 (G). Les triplettes de Belleville (3) 12h55, 15h, 17h, 19h10, 21h10 (G). Le projet d'Alexandra (3 1/2) 13h20, 15h50, 18h55, 21h25 (16 ans). La paye (3) 12h50, 15h30, 19h10, 21h50 (G). Paycheck (3) v.o.a. 12h40, 15h25, 19h, 21h45 (G). Retour à Cold Mountain (4) 12h15, 14h45, 16h30, 18h45, 19h15, 22h, 22h30 (13 ans). Lord of the Rings 3: The Return of the King (4) v.o.a. 12h30, 13h, 16h30, 19h50, 20h30, 21h15 (G). Something's Gotta Give (2) v.o.a. 12h35, 15h15, 19h25, 22h15 (G). Le dernier samouraï (3) 12h25, 15h35, 19h, 22h10 (13 ans). Nez rouge (2) 13h30, 16h15, 19h20, 22h (G).

STARCITÉ (874-0255). Impact fatal (1) 12h40, 14h45, 17h, 19h40, 21h55 (G). Voici Polly (1) 12h30, 14h40, 16h50, 19h30, 21h40 (G). Aime ton père (3 1/2) 13h15, 15h45, 19h15, 21h45 (G). Big Fish (4) v.o.a. 13h15, 16h15, 19h20, 22h00 (G). Chasing Liberty (2) v.o.a. 13h, 15h35, 19h05, 21h35 (G). Le calendrier des girls (3) 13h05, 15h45, 19h30, 22h15 (G). Le sourire de

ALOUETTE, Saint-Raymond (337-2465). Les disparus (2) Sam. 20h. Dim. Mar. Mer. 19h30 (13 ans). Gothika (3 1/2) Sam. 20h15. Dim. Mar. Mer. 19h30 (13 ans). Tarifs: 7,50\$. 13 à 19 ans et 65 ans et plus: 5,50\$. 12 ans et moins: 4\$. Matinées et mar. merc.: 5\$, 12 ans et moins: 3,50\$.

★ ★ ★ ★ L'ÉCRAN CINÉMA ★ ★ ★ ★

21 grammes	★★★★★	Drame	De A. Gonzalez Inarritu	La destinée de trois personnages (Naomi Watts, Sean Penn et Benicio Del Toro) se heurte tragiquement autour d'un accident de voiture. Comment vivre avec la mort? Un chasseur-croisé déroutant, intense et brillant. Jeu exceptionnel. 13 ans. 2h05. (GC) Beauport, Charest, Clap, Des Chutes, Sainte-Foy.
Aime ton père	★★★1/2	Drame	De Jacob Berger	Un romancier célèbre (Gérard Depardieu) et son fils (Guillaume Depardieu), qui ont rompu toutes relations, se retrouvent sur le chemin qui mène le premier vers Stockholm où il doit recevoir le prix Nobel de littérature. Récit sensible et équilibré. Interprétation juste. Symbolisme sans lourdeur. Premier face-à-face des Depardieu à l'écran. Général. 1h40. (RB) Clap, StarCité.
Annie Brocoli dans les fonds marins	★★	Conte fantaisiste	De Claude Brie	Annie Brocoli (Annie Brocoli) se lance dans une course aux trésors au fond des mers et fait à cette occasion la connaissance de différents personnages excentriques. Discours idéologique et engagé en faveur du respect de l'environnement. Récit sans réelle substance. Plusieurs chansons au rythme entraînant. Décors virtuels. Texture de l'image de piètre qualité. Général. 1h18. (RB) Beauport, Galeries de la Capitale, Sainte-Foy.
Bestioles!	★★★	Documentaire	De Mike Slee	Un documentaire au ras de la feuille et en trois dimensions qui nous fait voir comme jamais le monde des insectes. Impressionnant. Général. 40 min. (RT) Imax.
Bienvenue en Amérique	★★★★	Chronique familiale	De Jim Sheridan	Affligé par un deuil, un couple d'Irlandais (Samantha Morton et Paddy Considine), accompagné de leurs deux fillettes, découvre les joies et misères de la vie à New York. Une fable d'exil touchante, lumineuse et profondément humaine. Fantastiques fillettes. Général. 1h45. (GC) Clap, Sainte-Foy.
Big Fish: La légende du gros poisson	★★★★	Conte fantaisiste	De Tim Burton	Un journaliste (Billy Crudup) tente de se réconcilier avec son père (Albert Finney et Ewan McGregor), un formidable conteur qui a fabulé toute son existence. Fable merveilleusement illustrée sur le pouvoir de l'imagination. Du pur Burton. Général. 2h05. (GC) Beauport, Charest, Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy; v.o.a. StarCité.
Calendrier des girls (Le)	★★★	Comédie dramatique	De Nigel Cole	Douze femmes d'âge mur posent sur un calendrier pour une bonne œuvre. Sujet délicat traité avec doigté. Savoureux! Avec Helen Mirren et Julie Walters. Général. 1h48. (RT) StarCité.
demonlover	—	Thriller	De Olivier Assayas	Deux multinationales et leurs représentants (Connie Nielsen et Charles Berling) se disputent l'acquisition d'une société japonaise qui produit un nouveau type de manga pornographique en images numériques 3D. 13 ans. 2h10. Cartier.
Dernier samouraï (Le)	★★★	Drame épique	De Edward Zwick	Un vétéran de la guerre de Sécession (Tom Cruise) est envoyé au Japon afin de moderniser l'armée de l'empereur, qui veut en finir avec la tradition des samouraïs. Tout ce que vous attendez d'une grande fresque historique guerrière. Efficace mais convenu. Général. 2h25. (GC) Beauport, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a. Sainte-Foy.
Éloge de la liberté	★★	Comédie romantique	De Andy Cadiff	À 18 ans, la fille (Mandy Moore) du président des États-Unis profite d'un voyage en Europe pour fausser compagnie à ses gardes et toucher ainsi à un semblant de liberté. Prévisible au possible. Interprétation convenue. Belle photo de la vieille Europe. Général. 1h50. (GBC) Beauport, Des Chutes, Lido, Sainte-Foy; v.o.a.: StarCité.
Exposé	★★	Thriller	De Norman Jewison	Un ancien collaborateur responsable du meurtre de Juifs sous le régime de Vichy (Michael Caine) est recherché par une juge d'instruction (Tilda Swinton) et un colonel (Jeremy Northman). Production anglo-saxonne tournée à Paris et en Provence. Photographie pittoresque. Raccourcis dramatiques peu subtils. Conventionnel et prévisible. Parti pris revanchard. Général. 2h. (RB) Charest, Lido, Sainte-Foy.
Grande traversée (La)	★★★★	Documentaire	De Jean Lemire et Thierry Piantanida	Récit captivant et extatique d'une expédition de cinq mois dans le Grand Nord, à bord d'un voilier. Suspense et beauté. Général. 1h37. (RT) Clap.
Honey	★★★1/2	Drame musical	De Billy Woodruff	Une jeune et jolie danseuse de hip-hop du Bronx (Jessica Alba) gravit les échelons qui la conduiront jusqu'aux portes des grands studios de production new-yorkais. Conte de fées urbain, naïf et guilleret. Profusion de rythme, de mouvement et de numéris. Général. 1h34. (RB) Galeries de la Capitale.
Impact fatal	—	Film d'action	De Joseph Kahn	Un motard redresseur de torts est piégé par des motards criminels qui cherchent à lui faire endosser le meurtre d'un copain. Général. 1h24. Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a. Sainte-Foy.
Jeune étalon noir (Le)	★★★★	Conte	De Simon Wincer	Une fillette égarée dans le désert se lie avec un jeune étalon. L'un des plus beaux contes pour enfants réalisés en Imax. (RT) Imax.
Maison de sable et de brume	★★★★	Drame	De Vadim Perelman	Évincée de sa maison, une jeune femme (Jennifer Connelly) lutte désespérément pour la reprendre des mains de son nouveau propriétaire, un ex-colonel iranien (Ben Kingsley). Drame d'une grande intensité. Superbe qualité d'interprétation. 13 ans. 2h06. (VG) Beauport, Charest, Sainte-Foy.
Maître à bord: De l'autre côté du monde	★★★	Drame d'aventures	De Peter Weir	En 1805, le capitaine d'une frégate britannique (Russell Crowe) lance son équipage à la poursuite d'un navire français. Fascinante reconstitution d'époque. Manque de substance dramatique. Jeu solide de Crowe. Général. 2h18. (GC) Sainte-Foy.
Moins cher la douzaine	★★★1/2	Comédie	De Shawn Levy	Les tribulatifs d'une famille de 12 enfants qui doit quitter sa petite ville des plaines de l'Illinois pour s'installer à Chicago. Dans la catégorie humour non verbal. Steve Martin n'a pas grand-chose à envier à Jerry Lewis. Resplendissant Bonnie Hunt. Un peu long, assez prévisible. Général. 1h40. (RB) Beauport, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Sainte-Foy.
Nez rouge	★★	Comédie romantique	De Érik Canuel	Un critique macho et suffisant (Patrick Huard) et une écrivaine qu'il a jadis démolie (Michèle Barbara Pelletier) font équipe à contre-cœur pendant l'opération nez rouge. Romance simpliste et comédie plutôt prévisible. Bonne interprétation d'Huard. Général. 1h51. (GC) Beauport, Lido, StarCité.
Paye (La)	★★★	Thriller futuriste	De John Woo	Un ingénieur en informatique (Ben Affleck) doit retrouver la mémoire afin d'échapper à un piège mortel tendu par son ancien patron. Adaptation machinale d'une bonne idée de départ de Philip K. Dick. Avec aussi Uma Thurman. Général. 1h50. (RT) Beauport, Galeries de la Capitale, StarCité; v.o.a.: StarCité.
Peter Pan	★★	Film d'aventures	De P. J. Hogan	Les trois enfants de la famille Darling sont amenés dans le monde de Peter Pan (Jeremy Sumpter) où ils devront affronter le Capitaine Crochet (Jason Isaacs). Reprise respectueuse mais maladroite de l'œuvre de J. M. Barrie. Général. 1h45. (NH) Beauport, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy.
Petite lili, La	★★★	Drame	De Claude Mille	Le cœur d'une actrice en herbe (Ludivine Sagnier) tangué entre un jeune idéaliste (Robin Stevenin) et un cinéaste réputé (Bernard Giraudeau). Chronique tendre et tumultueuse sur les liens entre la vie et le cinéma. Inégal. 13 ans. 1h44. (GC) Clap.
Projet d'Alexandra (Le)	★★★1/2	Drame psychologique	De Rolf de Heer	Le jour de son anniversaire, un bon père de famille (Gary Sweet) d'une banlieue tranquille reçoit de son épouse (Helen Buday) un cadeau insolite, qui l'entraîne dans une descente aux enfers. Un examen de couple sans pitié, sous forme d'un supplice malsain. Sordide mais captivant. 16 ans. 1h43. (GC) Beauport, Charest, Lido, StarCité.
Quelque chose d'inattendu	★★	Comédie romantique	De Nancy Meyers	Un vieux macho (Jack Nicholson) qui ne jure que par les jeunes femmes s'éprend malgré lui de la mère (Diane Keaton) de sa bien-aimée. Une romance convenue et bourrée de clichés à l'âge du Viagra. Pour le charme de Keaton. Général. 2h08. (GC) Beauport, Galeries de la Capitale, Sainte-Foy; v.o.a.: StarCité.
Réellement l'amour	★★★★★	Comédie romantique	De Richard Curtis	Huit histoires d'amour enchevêtrées se développent au cours des semaines précédant Noël. Comédie tendre, transparente et spirituelle. Distribution colossale. Mise en scène irréprochable. Montage fluide. Surpasse en finesse <i>Quatre mariages et un enterrement</i> . 13 ans. 2h14. (RB) Sainte-Foy.
Retour à Cold Mountain	★★★★	Fresque historique	De Anthony Minghella	Pendant la guerre civile américaine, un soldat blessé au front (Jude Law) entreprend un long périple vers son patelin, où l'attend sa bien-aimée (Nicole Kidman). Classique, mais livré avec un brio rare. Une odyssée fabuleuse dans une Amérique en plein chaos. 13 ans. 2h30. (GC) Beauport, Charest, Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a.: Sainte-Foy.
Seigneur des anneaux: Le retour du roi (Le)	★★★★	Épopée fantastique	De Peter Jackson	Sous l'impulsion d'Arwen (Viggo Mortensen), les humains s'unissent pour l'ultime bataille contre les forces du Mal, pendant que Frodo (Elijah Wood) accède à la montagne du destin où il doit détruire l'anneau. Le volet le plus intense de la trilogie. Rare fausse note: la finale. Général. 3h12. (GC) Beauport, Charest, Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy; v.o.a.: StarCité.
Sourire de Mona Lisa (Le)	★★★	Drame	De Mike Newell	En 1953, une pédagogue (Julia Roberts) à l'esprit libre tente d'éveiller les étudiants d'une institution conservatrice à se moquer des traditions pour vivre une vie à leur mesure. Personnages attachants. Interprétation juste. Scénario prévisible. Général. 2h. (NH) Beauport, StarCité.
Tiresia	★★★★	Drame psychologique	De Bertrand Bonello	Un transsexuel brésilien (Clara Choveaux/Thiago Thélès) est séquestré par un esthète (Laurent Lucas) qui voit en lui un être parfait. Libre adaptation du mythe grec de Tiresias, à qui la déesse Athéna avait enlevé la vue et accordé le don de prédire l'avenir. Démarche sans compromis. Comporte une scène d'une rare barbarie. Coupe dramatique brillante et efficace. 16 ans. 1h51. (RB) Clap.
Triplettes de Belleville (Les)	★★★	Film d'animation	De Sylvain Chomet	Un champion de vélo est enlevé par des gangsters et séquestré dans une mégapole nommée Belleville. Monde imaginaire empreint d'une certaine nostalgie, ce qui n'empêche pas les rires. Général. 1h20. (RT) Clap, StarCité.
Vendus	★★	Comédie noire	De Éric Tessier	Un quinquagénaire (Serge Thériault) veut faire éliminer sa femme (Brigitte Paquette) et fait appel à deux truands (Véronique Bannion et Jean-Robert Bourdage), aussi amateurs qu'incompétents. Loufoque, mais peu convaincant. 13 ans. 1h30. (GC) Beauport, Lido, Sainte-Foy.
Vie promise (La)	★★★	Drame	De Olivier Dahan	Une prostituée fuit la ville et tente de renouer avec son passé. <i>Road movie</i> assez convenu. Isabelle Huppert remarquable. 13 ans. 1h30. (RT) Cartier.
Voici Polly	—	Comédie	De John Hamburg	Constant l'infidélité de son épouse, un expert en assurances décide de reprendre sa vie en main en redoublant de prudence. Ses plans sont déjoués lorsqu'il fait la connaissance de Polly. Général. 1h30. Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a. Sainte-Foy.

* nul ★ passable ★★★ bon ★★★★ très bon ★★★★★ magistral **nouveautés** L'appréciation des films est de Régis Tremblay (RT), Richard Boixert (RB), Nicolas Houle (NH), Valérie Gaudreau (VG), Guillaume Bourgault-Côté (GBC), et Gilles Carignan (GC). Compilation par Martine Audet et Suzanne Ruel.

« TIRESIA »

Don divin, devoir de vérité

Selon l'une des nombreuses versions qui nous sont parvenues, Tirésias, le fameux devin de Thèbes, aurait jadis aperçu la déesse Athéna, nue, en train de se baigner. Or, tout mortel voyant un dieu contre sa volonté était automatiquement condamné à perdre la vue. Pour adoucir la punition, Athéna accorda à Tirésias le don de prophétie. Un don qui se révélera bien lourd à porter puisqu'il le condamne pour toujours à ne dire que la vérité.

Dans le film de Bonello, Tiresia (Clara Choveaux/Thiago Téles) est un transsexuel brésilien exilé à Paris qui, à la suite d'un acte d'une incroyable barbarie, devient l'interprète de la voix divine. Il ne décide de rien et c'est bien là son drame. Tiresia a un don, donc il doit donner, quitte à annoncer le pire à ceux qui l'appellent à l'aide.

Pour Terranova, poète en mal d'absolu (Laurent Lucas), la double identité sexuelle de Tiresia ouvre une fenêtre sur un monde d'une parfaite beauté et dont l'accès lui est interdit. Pour le père François (également joué par Lucas), la vé-



Tiresia (Clara Choveaux, à gauche) en compagnie d'amis transsexuels

rité constitue la quête de toute une vie. À leurs yeux à tous les deux, Tiresia possède la plus merveilleuse des facultés.

Bertrand Bonello a donné à *Tiresia* une forme en deux parties qui ne cessent de se faire écho et entre lesquelles les parallèles sont nombreux. D'une barbarie sans nom, la séquence charnière du film est aussi insoutenable que nécessaire. Là réside l'étrange talent du réalisateur, lui qui, en montrant un acte parfaitement ignoble, parvient du coup à donner à son œuvre une force dramatique incomparable. R.B.

★★★★ TIRESIA. Drame psychologique écrit et mis en scène par Bertrand Bonello. D'après une histoire de Luca Fazzi. Phot.: José Deshaies. Mont.: Fabrice Rouaud. Avec Laurent Lucas (Terranova/Père François), Clara Choveaux (Tiresia 1^{re} partie), Thiago Téles (Tiresia 2^e partie), Célia Catalifo (Anna), Lou Castel (Charles), Alex Descas (Marignac), Fred Ulysse (Roberto), Stella (Kim), Marcello Novais Teles (Eduardo), Olivier Torres (Mathieu). France—Canada—2003. 1h51. Au Clap.

ENTREVUE AVEC BERTRAND BONELLO

Puissance et beauté du mythe

RICHARD BOISVERT RBOISVERT@LESOLEIL.COM

Une scénographie épurée, une démarche qui tend vers le dépouillement, une mise en scène ascétique conséquente avec le propos. Avec *Tiresia*, son plus récent film, Bertrand Bonello semble avoir voulu rester fidèle à l'idéal artistique qui l'animait déjà dans *Le Pornographe*.

Q Peut-on voir en « Tiresia » une véritable transposition moderne du mythe antique ?

R « Oui. Les mythes sont des histoires qui traversent les siècles, une espèce de parole qui se transmet. C'est ce qui fait leur beauté. Après, les gens s'en emparent. Le mythe devient moderne si on trouve la manière de s'en emparer à un moment de l'histoire. Tout le monde en fait un peu ce qu'il en veut. C'est là où je trouve que les mythes sont forts, parce qu'ils arrivent à traverser les siècles. Même si ce sont des histoires extraordinaires, ce sont des sentiments extrêmement humains. À chacun après de l'adapter comme il veut. Moi, je l'ai fait contemporain, français, monothéiste. »

Q Et pourquoi avoir choisi précisément le mythe de Tirésias ?

R « J'ai envie de donner une phrase de Marquise qui dit : "On ne choisit pas les sujets, ce sont les sujets qui vous choisissent." Dans ce cas-là, c'est vraiment ça. Il y a eu une espèce d'évidence pas du tout raisonnée. »

Q Peut-on tisser des liens avec « Le Pornographe » ?

R « Des gens en ont fait. On m'a dit qu'il y avait un lien avec l'effacement du corps, puisque dans *Le Pornographe*, il y a quelqu'un qui s'efface totalement de par la fatigue, la désillusion ou la tristesse. Alors que *Tiresia*, c'est un corps qui s'efface. Les deux films partent également de l'intime pour essayer de parler de quelque chose de beaucoup plus large. Dans les deux cas, le point de départ est très concret et permet d'aller vers des choses qui le sont moins. »

Q Vous avez fait appel à un seul comédien, Laurent Lucas, pour jouer deux rôles distincts, celui de Terranova et celui du père François. Ce choix n'aide pas nécessairement à clarifier le récit...

R « Je n'ai pas fait ça pour embrouiller le spectateur. Le fait qu'ils ont le même corps montre que l'histoire se répète et qu'il y a des liens très forts entre les deux personnages, des liens de représentation. Dans les deux cas, ils sont fascinés par un objet parce qu'ils pensent qu'il a quelque chose de plus — dans le premier cas, c'est le pénis, dans le second, c'est le don de l'oracle. Chacun essaie de dealer avec cet objet. Je dis objet parce que pour moi, Tiresia, dans le film, est perçu comme un objet par les gens. »

Q La surdité dont souffrait Beethoven ne l'a pas empêché d'entendre sa musique. Tout comme la cécité de Tiresia ne l'empêche pas de voir l'avenir. Faut-il trouver là la raison de l'utilisation que vous faites de l'« Allegretto » de la 7^e de Beethoven ?

R « C'est marrant, je n'y avais pas pensé. J'ai choisi cette musique pour des raisons très émotionnelles. Je trouvais qu'elle avait quelque chose de très lyrique. Ça devenait presque le refrain de la première partie. »

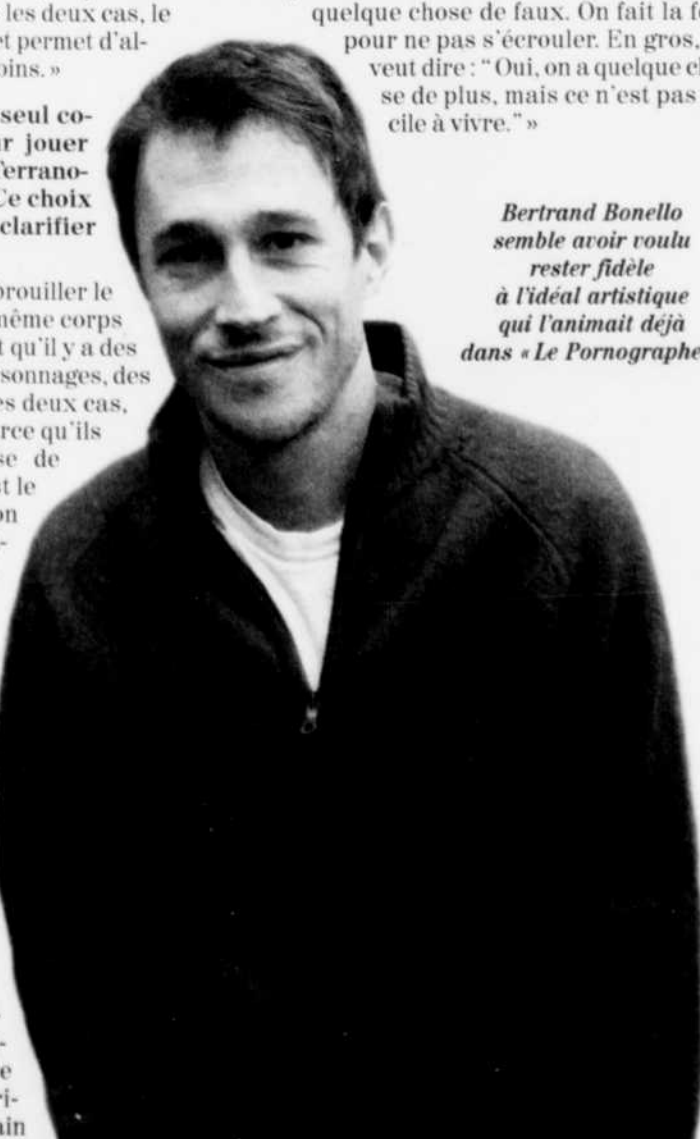
Q « Quand un petit garçon devient une femme, il devient une pute », déclare Tiresia quelque part. Qu'avez-vous exactement voulu exprimer par là ?

R « J'ai voulu dire que lorsqu'on fait ça, on s'exclut de la société, et que le seul moyen de survivre, c'est de devenir prostitué. Globalement, quand on passe de l'état de garçon à celui de fille, on prend des hormones, ce qui fait qu'on a une apparence féminine, mais toujours un pénis. Pour la société, vous n'êtes pas une femme, mais vous n'avez pas l'air d'un homme. Donc c'est impossible de trouver un travail. L'idée, c'est de faire suffisamment d'argent pour faire une opération. Là vous allez devant le juge, qui regarde, et qui signifie officiellement qu'en effet vous êtes une femme. Mais dans cette espèce d'entre-deux, ces gens vivent dans un *no man's land*. Et la seule manière de survivre, c'est la prostitution. C'est pour cela qu'il y a tant de transsexuels prostitués. »

Q Et quand vous dites dans le film qu'il s'agit d'une « fête désespérée », vous faites référence au destin des transsexuels ?

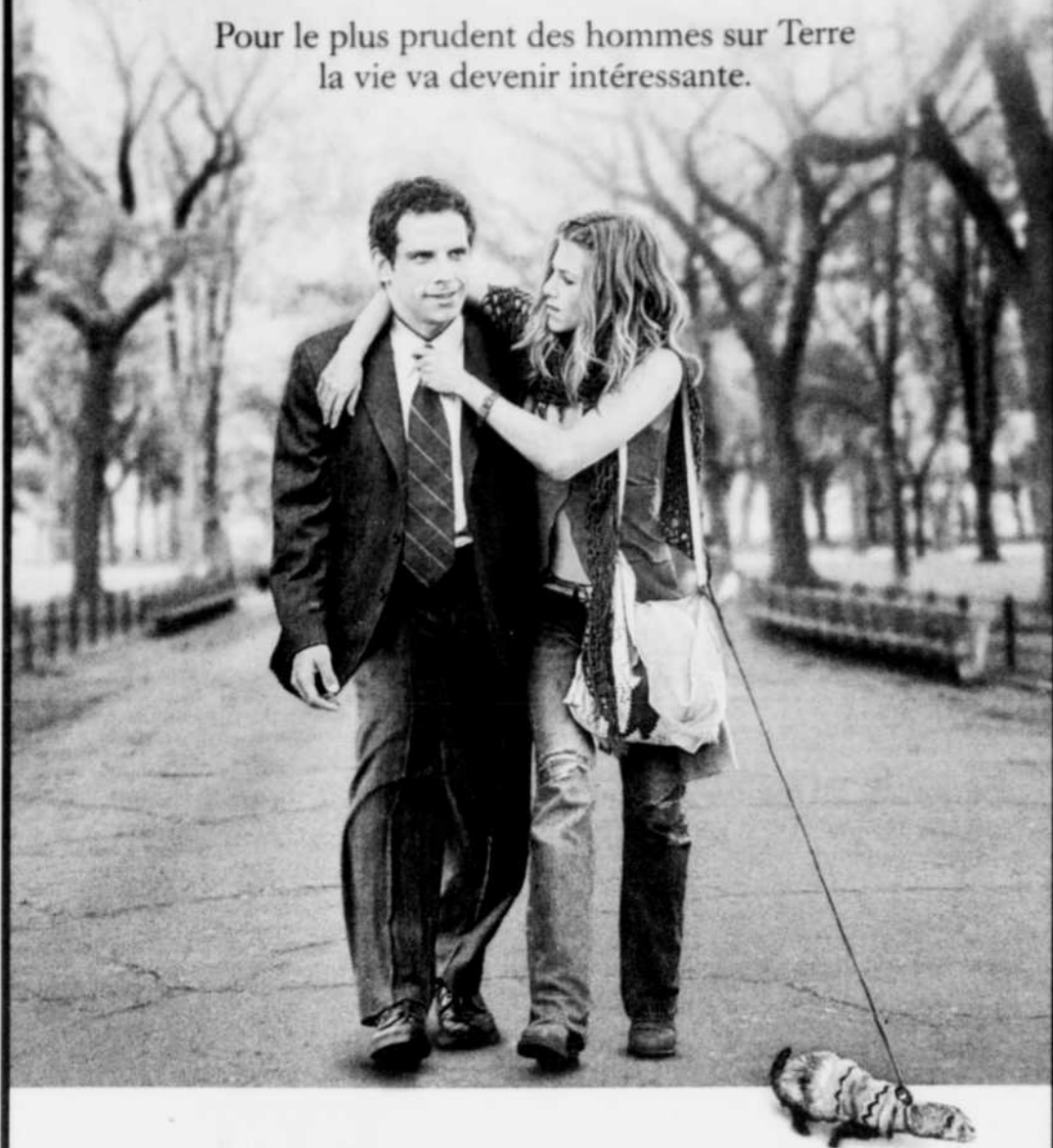
R « J'ai rencontré beaucoup de transsexuels. Ce sont des gens qui rigolent beaucoup, qui font beaucoup la fête, qui chantent, qui dansent, mais on sent que c'est pour cacher quelque chose de très désespéré. Parce qu'ils vivent quelque chose d'extrêmement violent et qui ne sera jamais totalement abouti. Ils ne pourront jamais devenir complètement une femme. Il y aura toujours quelque chose de faux. On fait la fête pour ne pas s'écrouler. En gros, ça veut dire : "Oui, on a quelque chose de plus, mais ce n'est pas facile à vivre." »

Bertrand Bonello semble avoir voulu rester fidèle à l'idéal artistique qui l'animait déjà dans « Le Pornographe ».



La nouvelle comédie du coauteur de *La Belle Famille*

Pour le plus prudent des hommes sur Terre la vie va devenir intéressante.



Ben Stiller Jennifer Aniston

Voici Polly

(Version française de *Along Came Polly*)

UNIVERSAL PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION JERSEY FILMS BEN STILLER JENNIFER ANISTON PHILIP SEYMOUR HOFFMAN « VOICI POLLY » DEBRA MESSING HANK AZARIA BRYAN BROWN ET ALEC BALDWIN MUSIQUE DE THEODORE SHAPIRO PRODUCTEURS JANE BARTELME DAN LEVINE PRODUIT DANNY DEVITO MICHAEL SHAMBERG STACEY SHER

JERSEY FILMS www.alongcamepolly.com ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR JOHN HAMBURG UN FILM UNIVERSAL UNIVERSAL

À L'AFFICHE! BEAUPORT PLACE CHAREST STARCITE STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE STE-FOY LIDO LEVIS ST. GEORGES LIDO RIMOUSKI PRINCESS ST. NICOLAS SON DIGITAL THX

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

Critique de cinéma à vos crayons!

LE SOLEIL

invite les étudiants de niveau collégial et universitaire à participer au concours : « Critique de cinéma d'un jour ! »

À gagner : **2 séjours** « Connaissance de la France »

Le premier séjour sera remis à l'auteur de la meilleure critique publiée et le second sera choisi au hasard parmi tous les participants.

Tirage le 6 avril 2004 au quotidien LE SOLEIL.

Comment participer :
Rédigez une critique d'environ 500 mots d'un film vu récemment (pas plus de 6 mois)

Faites parvenir votre critique à : « Critique de cinéma d'un jour », 925, chemin St-Louis, C.P. 15180, succursale Terminus, Québec (Québec) G1K 7X2 ou par courriel à : critiquecinema@lesoleil.com

- Joignez-y l'une de vos plus récentes photos;
- indiquez votre âge;
- le nom de votre collège;
- ainsi que vos coordonnées personnelles.

Vous devez être âgé entre 18 et 35 ans et être étudiant à temps plein.

Un jury sélectionnera le meilleur texte à chaque semaine pour publication dans le cahier CINÉMA du samedi. Au total, 10 critiques seront publiées.